

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Zamparo



SOMMAIRE: Propositions allemandes pour le canari de couleur (J. Henniger) ● Recensions: « Le Canari » par J. Chiny ● Curiosités: le canari blanc et la perruche bleu dans la presse de son temps ● Saison d'élevage: la reproduction (J. Chiny) ● La dernière opinion des experts sur la mue française de l'Ondulée (g.z.) ● Chanteurs: Le canari du harz (M. Lesserteur) ● Représentation graphique des Tours de chant (g.z.) ● Dissemblances des jugements sur le Malinois ● Maladies: La grippe des canaris (c.s.) ● La gale des pattes (g.z.) ● Oiseaux exotiques et du pays: Un régime varié fait prospérer les granivores exotiques (E. Sperling) ● Traitements pendant les différents mois de l'année (M. Sernagiotto) ● Le Cardinal huppe rouge (g.z.) ● Le Padda ou Calfat ● Les problèmes de la migration des oiseaux (J. Arnalsteen) ● Le plus grand élevage du Monde (g.z.) ● Panorama international: Le Salon des oiseaux à Paris - Procès verbal du 5e congrès COM à Darmstadt - Résultats des championnats mondiaux - Classement du championnat Malinois du Nord (France).

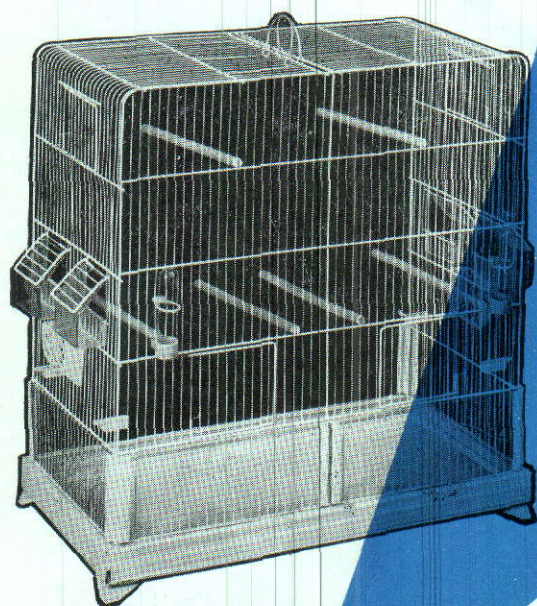
Cages de luxe

ENCIA

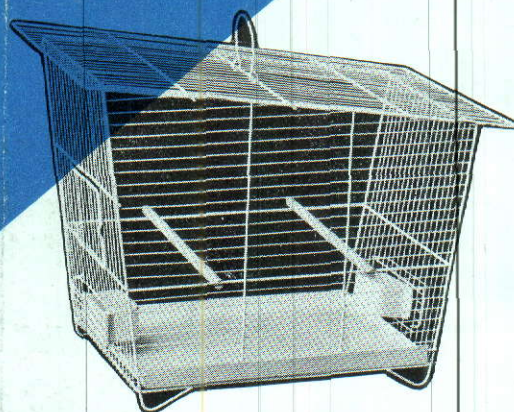
Un type pour chaque exigence

Une qualité supérieure

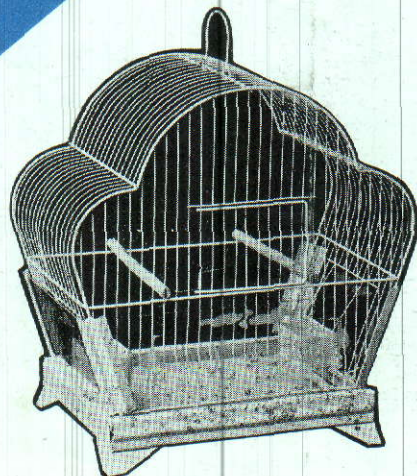
Un prix convenable



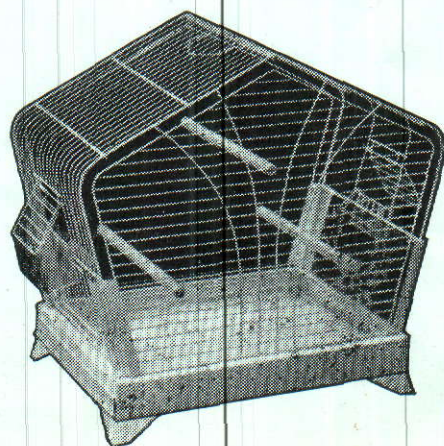
Art. 76 - Volieretta



Art. 27 - Friuli



Art. 69 - Regina



Belvedere



**UDINE
(ITALIE)**

PANORAMA INTERNATIONAL

Le Salon des oiseaux à Paris - Procès verbal du Congrès C.O.M. à Darmstadt - Résultats des championnats Mondiaux C.O.M. - Classement du championnat Malinois du Nord et du Pas-de-Calais - Conditions d'abonnement pour la Belgique.

A PARIS LE SALON DES OISEAUX UNIQUE DANS SON GENRE A BRILLAMMENT FETE SON DIXIEME ANNIVERSAIRE

Fleurs et oiseaux du Monde entier, encadrés dans une ambiance de beauté esthétique et rationnelle, ont émerveillé et enthousiasmé, durante six jours, les parisiens.

Nous ne crierons pas que ce Salon fut une réussite, car la réussite est une fin en soi, mais il fut un immense progrès. Le progrès exige toujours de nouveaux efforts, de constantes recherches pour assurer à l'oiseau sa véritable place: roi dans la nature ou hôte choyé de nos cages.

Son Altesse accueillait Monsieur Gaston MONNERVILLE, Président du Sénat et du Sénat de la Communauté, qui, accompagné de Madame Monnerville, avait bien voulu procéder à l'inauguration.

On notait parmi les personnalités présentes Monsieur Benedetti, Préfet de la Seine et Madame; Madame Louis ECLOFF, Monsieur le Professeur Vuillaume, Directeur des Services vétérinaires au Ministère de l'Agriculture, Monsieur Roger de Vilmorin, le Prince Jean-Louis de Vaucigny-Lucinge, Monsieur le Professeur Nouvel directeur du Zoo de Vincennes etc...

Le Président Monnerville n'avait pas caché que ses instants étaient malheureusement comptés, mais l'horaire officiel fut quelque peu oublié, tant l'éminent visiteur fut saisi par l'ambiance prenante de ce Salon, tenant à tout voir en détail, s'arrêtant à chaque stand, félicitant, s'informant avec autant d'intérêt que de bonne grâce.

Avançant lentement, le Président Monnerville, s'intéressa au groupe de trois aiglons, aimablement prêtés par le Zoo de Vincennes, écouta les disques de chants d'oiseaux, admira les sujets remarquables que Monsieur Carpentier, sous-directeur, avait amenés du Zoo d'Anvers: Merles améthystes, Mot-mots du Brésil, Grand Barbu de Chine, Geai vert du Pérou, ainsi qu'un couple rarissime de Toucans Aracaris présentés pour la première fois en public.

Long arrêt au stand de la Colombophilie, devant les champions nationaux, à celui de la Ligue Française pour la Protection des oiseaux, si riche en documentation générale; devant les palmipèdes présentés par le Parc de Clères, dans un ravissant décor réalisé par les Etablissements VILMORIN-ANDRIEUX; à la section choisie des éleveurs Belges, devant les ensembles de psittacidés ou la gamme surprenante d'oiseaux rutilants (Loris, Touracos, Tangaras, Colibris, Canaris Smet... en bref, tout ce que la palette de Dame Nature pouvait offrir de plus somptueux ou de plus chatoyant) tout cela se fondant, - beauté et lumière -, dans de magnifiques cages aux formes originales et variées avec à côté les splendides gerbes de roses, envoyées (et avec quelle libérale profusion!) par le Comité des Horticulteurs d'Antibes.

A l'occasion du vin d'honneur qui clôtura la visite officielle, S.A.R. le Prince Paul MURAT, remercia le Président Monnerville et toutes les personnalités présentes et insista de façon pressante afin que soient respectées les règles de la Convention Internationale pour la Protection des Oiseaux.

Le Président Monnerville prit la parole pour dispenser à tous son émotion et son émerveillement, en un propos plein de cœur aussi simple que char-

mant. Les coupes sont levées à la réussite du Salon.

Le Président Monnerville quitta l'exposition, tandis que Madame Monnerville tint à prolonger encore sa visite.

Durant six jours les visiteurs, y compris de nombreux groupes scolaires pour lesquels les visites étaient gratuites, ne cessèrent d'affluer.

Signalons enfin que le Championnat International et le Championnat de France des Canaris SMET organisés à l'occasion du Salon, furent brillamment remportés par un éleveur-amateur d'Antibes, Monsieur DUPRAT. Un magnifique objet d'art offert par S.A.R. le Prince Paul Murat et de nombreux prix et coupes récompensèrent très justement les mérites de cet excellent canariiculteur.

Procès verbal du 5^e Congrès C.O.M. à Darmstadt le 15 et 16 janvier 1959

A 9 h 30 dans les salons de la Brasserie « Boxaus » siège de la société de Darmstadt, se sont réunis le Comité Directeur et les délégués des pays adhérents:

Membres du bureau directif, présents:

MM. Lambert, Président Général (France).
Van Baelen, Vice-Président (Belgique).



Le Président du Sénat Gaston Monnerville avec Madame Monnerville, accompagnés par Son Altesse le Prince Murat (à droite) à l'inauguration du Salon.

Ziegler, Vice-Président (Allemagne).
Tielens, Secrétaire Général (Belgique).
Cruet, Trésorier Secrétaire-Adjoint (France).

Délégués représentants les pays suivants :

Allemagne: M. Ziegler.
Angleterre: MM. Draper, Babirecky.
Argentine: représenté par M. Tielens.
Autriche: M. Duchnick.
Belgique: M. Van Roelen.
Brésil: représenté par M. Tielens.
Canada: représenté par M. Kelly F.J.
Cuba: représenté par M. J. Haveneth.
Espagne: M. Mariné.
France: Dr. Pionneau.
Hollande: M. Bos.
Italie: M. Bolzonella.
Portugal: représenté par M. Tielens.
Suisse: Dr. Lamoni.
Uruguay: non représenté.
U.S.A.: M. Kelly.
Yougoslavie: M. Sustercic.

Le président Général M. Lambert, ouvre la séance; il tient à remercier tout particulièrement les organisateurs: en premier lieu, MM. Ziegler président de la fédération Allemande, et Drinnenberg président de la société locale, pour la parfaite réussite de ce 8^e championnat mondial. Il souhaite la bienvenue à tous les délégués présents et adresse un amical souvenir aux deux présidents d'honneur absents: MM. Bossi et Heffener, ainsi qu'aux présidents des pays affiliés, qui n'ont pu venir au congrès du fait de leur trop grand éloignement. Il rappelle le travail et les tâches que devra accomplir le congrès.

Il donne ensuite la parole au secrétaire général M. Tielens, qui fait le bilan de l'activité de la C.O.M. durant l'année écoulée, et porte à la connaissance de l'assemblée les demandes d'affiliation présentées durant l'année, par la:

- 1) Fédération centrale Suisse « Parus » groupant toutes les organisations ornithologiques suisses.
- 2) Nederlandse Bond van Vogelliefhebbers. (Hollande).
Bureau: Zuivelstraat 19, Bergen-op-Zoom. Revue: « Onze Vogels ». Membres: + 12.000, groupés en 260 Fédérations.
- 3) Ornithophilia. Belgique. Revue: « Bulletin d'Ornithophilia ». Bureau: Bruxelles. Secrét.: M. D'Heur, Bruxelles.
- 4) Nationale Federatie der Belgische Vogelvangs-Vogelliefhebbers. Vlaamse Afdeling (N.F.B.V.V.). Revue:

« De Witte Spreeuwen », Belgique. Bureau: Gand. Délégué C.O.M.: Ceuleers Remi Raapbreukstraat 28, Herentals. Membres: 198 Fédérations avec 10.653 membres.

- 5) Association Ornithologique de Belgique (A.O.B.) (Belgique). Revues: « Le Monde des Oiseaux » et « De Vogelwereld ». Bureau: Bruxelles. Délégué C.O.M.: Secrét.: M. Van Gijsegem P., Van Perkstraat 60, Evere. Membres: 124 féd. avec 6.800 membres.

Puis il fait part, de quelques réclamations formulées sur certaines clauses du règlement qui n'ont été ni respectées ni appliquées dans ce dernier championnat: Bulletins d'engagements envoyés trop parcimonieusement, droits d'engagements trop élevés, attribution plus équitable des titres de champions C.O.M.

En conclusion, et afin d'éviter de semblables réclamations, il demande que les futurs organisateurs suivent à la lettre les recommandations prévues dans les statuts.

PROJETS :

Il prévoit l'édition d'un livre réunissant les règlements de la C.O.M. et les différents standards adoptés.

Pour terminer, vue l'extension toujours croissante prise par notre confédération et la multiplicité de la correspondance, il demande qu'un secrétaire-adjoint suppléant, bilingue (Français-Anglais), résidant de préférence à proximité de son domicile personnel, soit désigné pour l'aider dans la correspondance; il propose pour ce poste: M. Crets A. d'Anvers.

L'ensemble de son exposé est approuvé à l'unanimité.

Le « Parus », Suisse est accepté à l'unanimité.

En ce qui concerne les nouvelles demandes d'affiliation de la Hollande et de la Belgique, celles-ci sont aussi approuvées, mais à condition que ces pays forment une « ENTENTE NATIONALE ». Chaque Fédération ou Association restera entièrement indépendante, mais formera avec les autres fédérations de leur pays une « entité nationale ».

Le président Lambert reprend la parole, il souligne le rayonnement de la confédération et salue les fédérations candidates à l'affiliation. A ce sujet il rappelle une des idées premières de la C.O.M. et se félicite que, dans certains pays à forte activité ornithologique comme la Belgique et la Hollande, un net mouvement d'union et de fusion se dessine, laissant présager pour le prochain congrès la formation d'une entité nationale sous forme d'entente ou d'union, qui groupera en son sein toutes les fédérations existant dans ces pays. En conséquence, il leur

Décorez vos cages avec



**des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple**

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - Oeufs canaris - Porte-biscuit - Porte-seiche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc... etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes:

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleries
Exigez notre marque, garantie de bienfacture

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)
Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

3me Anne N. 1 - Janvier-Février 1960

ABONNEMENT par an:

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

À remettre par « Virement Postaux » à:

Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)
ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux» pour réponse

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31-1958
Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

Propositions Allemandes pour une «Scala» internationale du Canari de couleur

par Julius Henniger

Cet article m'a été envoyé par Mr. Henniger le 22 décembre, trop tard pour être publié soit dans le « Giornale degli Uccelli », soit dans « Ornithophilie », au but de préciser la pensée des éleveurs allemands sur le jugement du Canari de couleur, en la faisant connaître aux techniciens et aux délégués des divers Pays qui à Darmstadt ont donné leur avis sur les propositions allemandes.

A' Darmstadt les délégués des différents Pays, tout en appréciant les principes techniques sur lesquels se fondaient les propositions allemandes, ont constaté qu'il aurait été énormément difficile de les faire comprendre dans des nations qui ont jusqu'ici jugé les canaris de couleur selon des principes très différents et souvent empiriques.

Ils ont pourtant proposé, discuté et approuvé une « scala » internationale constituant un compromis entre les diverses tendances d'aujourd'hui et les propositions de Mr. Henniger, en se promettant de recommencer cet entretien dans les années prochaines, lorsque les temps seront mûrs pour des réformes plus radicales.

La « scala » internationale approuvée à Darmstadt, qui sera rendue obligatoire dans toutes les manifestations organisées par la C.O.M. est la suivante:
Couleur lip. 30, bigarrures 20, plumes 15, taille (12-13 cm.) 10, forme 10, tenue 10, condition 5 = 100 points.

Les canaris huppés seront exposés dans la classe des postices.

g. z.

En janvier, durant les Championnats Mondiaux de Darmstadt, la COM décidera quelle devra être la « scala » internationale des points pour le jugement des canaris de couleur.

L'opinion générale des éleveurs allemands est que les 50 points actuellement accordés à la « couleur » doivent être subdivisés en plusieurs voix et que le pointage attribué au « plumage » doive inclure quelque points pour la présence éventuelle de la « huppe ». Ils proposent pourtant l'échelle suivante:

- | | |
|--|--------|
| 1) uniformité et distribution des lipochromes (toutes les couleurs): | p. 20 |
| 2) qualité et symétrie des bigarrures (y compris les « sombres »): | p. 20 |
| 3) caractéristiques particulières de coloration, y compris la huppe: | p. 10 |
| 4) qualité du plumage et de la huppe (si elle est présente): | p. 20 |
| 5) forme du corps: | p. 10 |
| 6) taille (de 14 à 15 cm.): | p. 5 |
| 7) tenue: | p. 10 |
| 8) condition: | p. 5 |
| | p. 100 |

1) Les jaunes et les blancs recessifs ne perdront naturellement pas de points en cette voix, tandis que ce sont les canaris à facteur rouge qui en perdront.

2) Les bigarrures ne doivent pas être seulement symétriques, mais situées au juste endroit. Les « clairs » et les « sombres » parfaits ne perdront naturellement pas de points.

3) Les éleveurs allemands ne sont pas d'avis que toutes les variétés de couleur doivent être jugées à la même mesure, mais ils estiment qu'il faut faire compte de la valeur de certaines couleurs, de leurs caractéristiques particulières et, si c'est le cas, de la huppe. Alors que dans quelques Pays on affirme que les variétés de couleur sont toutes également faciles à se produire, nous soutenons qu'il y a des variétés qui diffèrent des autres pour certaines caractéristiques de prix, peu communes et de difficile production. Par exemple, un jaune et un vert s'obtiennent beaucoup plus facilement qu'un rouge-vif ou un brun-rouge-orange-dilué.

A cause de ce motif simple et plausible, les éleveurs allemands proposent d'attribuer de petites différences de pointage aux canaris possédant des caractéristiques parti-

culières (huppe comprise) à comparaison de ceux qui ne les possèdent pas. S'il était vrai que toutes les variétés soient également faciles à élever, pourquoi alors la plupart des éleveurs de couleur ne produisent et n'exposent que les « meilleurs » sujets des « principales » variétés? Si le contraire était vrai, il y aurait à l'exposition un grand nombre de canaris d'égale valeur dans toutes les variétés

de couleur et le pointage ne changerait que dans les caractéristiques secondaires: forme, tenue, taille et condition.

Les éleveurs allemands de la DKB proposent pourtant à la COM que les 10 points pour les « caractéristiques particulières » de couleur soient distribués de la façon suivante:

Lipochromes (classes princ.)	Bigarrures noires tous les types	Fond sombre ou f. clair	Bigarrures brunes au lieu de noires	Dilué	Fond blanc dom.	Dimorphe ou Mosaïque	Huppe	Albinos
Jaune	1	+1	+1	+1	+1	+1	+1	10
Jaune orange	2	+1	+1	+1	+1	+1	+1	10
Orange	3	+1	+1	+1	+1	+1	+1	10
Orange rouge	4	+1	+1	+1	+1	+1	+1	10
Rouge vif	5	+1	+1	+1	+1	+1	+1	10
Blanc recessif (anglais)	6	+1	+1	+1	—	—	+1	10
Blanc recessif allemand (full white)	7	+1	+1	+1	—	—	+1	10

REMARQUES :

La qualité des bigarrures et de la huppe doit être jugée avec le pointage dont aux numéros 2) et 4). Un point de différence entre intensif et schimmel (farineux) ne semble pas nécessaire. Lorsque les blancs recessifs anglais, les recessifs allemands et respectivement l'albinisme seront un jour plus fréquents, le pointage respectif pourra être réduit d'un commun accord. Aujourd'hui une haute évaluation relative semble nécessaire au but d'encourager l'élevage. Le pointage proposé pour les « caractéristiques particulières » est somme toute un moyen utile pour diriger les éleveurs qui doivent prévenir la disparition de certaines variétés et ne pas produire un nombre excessif des plus communes.

4) Quelques éleveurs de couleur étrangers proposent de diviser les 50 points disponibles pour les caractéristiques du corps de la façon suivante: 15 p. au « plumage », 10 p. respectivement à la « forme », à la « taille » et à

la « tenue » et 5 p. à la « condition ». Nous pouvons accepter cette proposition, mais nous estimons qu'il est plus juste d'attribuer 20 p. au plumage, parce que c'est justement en cette voie qu'on constate les défauts les plus graves; en outre, dans les cas des huppés, il faut disposer de 3, 4, 5, même de 6 points pour juger équitablement une « huppe », en laissant dans la pratique de 14 à 17 points au « plumage » seulement.

6) Les 5 points en plus accordés au « plumage » peuvent être facilement ôtés de cette voie. En effet 5 points pour la « taille » sont tout à fait suffisants pour punir un canari inférieur aux 14 cm.

On sait à peu près que l'Autriche, la Suisse et naturellement l'Allemagne seront favorables et voteront pour les propositions allemandes. Je souhaite que même d'autres Pays, par exemple l'Italie et la Belgique, se rendent compte de la justesse de nos propositions et les appuient par leur vote.



Livres nouveaux

RECENSIONS

LE CANARI - élevage, couleur, chant

par Jean CHINY

Si l'animal est souvent un inconnu pour l'homme, l'oiseau est bien l'être dont, quelques fervents mis à part, on ignore tout. S'il fallait, parmi les oiseaux de cage, dresser une hiérarchie, c'est au sommet que se placerait, sans contredit, cette merveille de grâce et ce charmant compagnon qu'est le CANARI.

Aussi bien, le nombre est-il important des amateurs séduits par ce gracieux volatile et qui souhaitent en étudier le comportement pour amener l'oiseau à son plus grand développement.

Si plusieurs ouvrages, dont certains excellents, traitent du CANARI, aucun ne le fait avec la technique, la largeur de vues, l'esprit de synthèse et la ferveur de M. CHINY. Nous avons la chance de rencontrer en lui un biologiste, un chimiste, un aviculteur et un artiste. Son ouvrage constitue la somme de connaissances pratiques utiles à l'amateur d'oiseaux. C'est un guide infiniment précieux et sans équivalent dans la littérature technique. Il connaît dès maintenant un retentissement international.

M. CHINY, juge expert, conseiller technique de la S.N.C.S., délégué à la recherche scientifique près de la F.C.R.P., met à notre portée une expérience longue et attentive de nos compagnons ailés. Ses études sur un élevage rationnel et très particulièrement sur l'obtention et l'amélioration de la couleur comme du chant, offrent des horizons nouveaux.

L'ouvrage que vient de faire paraître M. CHINY est un maître liere qui prend date et auquel on se référera longtemps comme à une œuvre biologique de haute valeur.

Curiosités

LE CANARI BLANC ET LA PERRUCHE BLEUE DANS LA PRESSE DE SON TEMPS

On lisait dans la presse au début de février 1909:

A Londres, on s'écraie en ce moment au Crystal Palace devant une toute petite cage d'oiseau. Il y a là, depuis deux jours, des milliers de petites cages qui renferment les variétés les plus inattendues de la faune ailée, mais l'une d'entre elles obtient un succès de curiosité tout spécial. C'est une petite cage en bois noir; ses barreaux sont peints en noir, et sur les deux côtés, pour garantir l'oiseau des courants d'air, sont collées deux feuilles de papier, noires également. Dans ce décor mignon et si lugubre, s'agit un tout petit être blanc comme neige, aux yeux de jais brillant: c'est un canari blanc, le seul canari blanc que l'on ait jamais vu!

Les aïeux du petit phénomène étaient des canaris fort ordinaires du Yorkshire; rien ne les disposait à produire une race inconnue et prodige; mais les éleveurs en ont décidé autrement, et, par une série savante de croisements judicieux, ils sont arrivés à faire éclore l'exemplaire, unique encore, devant lequel s'extasiaient les visiteurs de l'exposition.

Le merle blanc avait été « fabriqué » il y a beau temps; voici aujourd'hui le canari blanc; à quand le canari tricolore?

Rapprochons de ce texte celui ci-dessous paru en décembre 1911:

A Paris, au cours de la séance du 4 décembre 1911 de la Section d'ornithologie de la Société nationale d'Acclimatation de France, le professeur Trouessart a placé sous les yeux des membres de la Section d'ornithologie un animal fort curieux, qui n'est autre qu'une perruche ondulée bleue, offerte au Muséum par M.me de la Guérinière, du Mans. Il est difficile de donner une idée de l'effet que produit ce ravissant oiseau, sur lequel M. Trouessart a exprimé son opinion. On sait qu'il existe déjà, chez la perruche ondulée, une variété jaune, qui est un commencement de décoloration, une marche vers l'albinisme. Ici, nous n'avons plus devant nous de jaune, mais du bleu céleste, qui jamais ne donne une teinture par réaction chimique. Dans les paysages, la teinte bleuâtre est donnée par la lumière; chez les blonds, l'œil bleu est un résultat du défaut de pigment. Chez l'oiseau donné au Muséum, il y a très peu de pigment brun; cependant, les moustaches sont restées violacées et les plumes de la queue ont peu varié. Si on pousse trop loin la sélection, on arrivera fatalement à l'albinisme.

de « Le Sol Belge »

LA SANTÉ DE L'OISEAU



Spécialité vétérinaire de renommée

INTERNATIONALE

Indiqué dans toutes les affections des voies respiratoires et digestives

Le flacon contenant 23 g: contre envoi de 240 Fr. (240 NF.)

Les pâtes Sylvia

- BECS - FINS
- UNIVERSELLE
- SUPER

(Le meilleur de tous)

Faites un essai !! Votre Oiseau en jugera !!



Pâtée Fortifiante pour CANARIS au

JAUNE D'OEUF

et a L'HUILE de

FOIE de MORUE

(Le Sachet de 100 g: contre envoi de 190 Fr (1.90 NF.).



Du nouveau pour vos perruches !!

La PIERRE SYLVIA

Composée d'excellents mélanges à base de chaux, facilement digestible, elle contient les matières calcaires et les sels de phosphore INDISPENSABLES à la croissance des Oiseaux.

C'EST UN REGAL SANS EGAL !!



VERS DE FARINE vivants -

OEUFSEFOURMIS-EPEMERES

SECHES

Etablissements CHARLES RUNTZ

MULHOUSE BRUNSTATT - Ht-Rhin

Saison d'élevage

REPRODUCTION

par Jean Chiny

Dans ce même numéro nous avons présenté le nouveau livre « Le Canari » par Jean Chiny.

Pour donner au lecteur une idée plus exacte et étendue de ce moderne et précis manuel de canariculture, qui manquait jusqu'ici dans la littérature française, nous reproduisons in-extenso le chapitre de « La Reproduction » que nous avons pour simplicité divisé en deux parties (pratique et théorique), ce qui consent au lecteur, en rapport à sa préparation, de glisser sur l'une ou l'autre.

Dans le prochain numéro, nous résumerons le chapitre « La pratique de l'élevage » offrant beaucoup d'intérêt au novice.

Au point de vue théorique, les chapitres les plus importants du livre de Jean Chiny, sont pourtant dédiés à la formation de la couleur et à l'hérédité du chant, où l'expert français dit des choses vraiment nouvelles et intéressantes pour l'expert.

a) - LA PRATIQUE

AGE DES REPRODUCTEURS

Au cours de leur existence, les canaris passent par trois grandes étapes :

— la jeunesse, environ 10 mois (phase prépubérale); — l'âge adulte, phase de la reproduction, de 10 mois à environ 5 ans; — la vieillesse, phase sénile, où ils deviennent impropres ou médiocres pour la reproduction. En pratique les oiseaux sont réformés à l'âge de 4 ou 5 ans, cependant des sujets exceptionnels, surtout chez les mâles, peuvent encore procréer plus longtemps, mais avec de fortes proportions d'œufs clairs. Souvent ces vieux sujets (mâles ou femelles) peuvent servir de parents nourriciers, de toutes façons leurs bons services méritent une fin de vie paisible.

CHOIX DES REPRODUCTEURS

Les jeunes oiseaux seront le reflet des caractères de leurs parents. Nous devons donc étudier à l'avance les possibilités que présentent ces reproducteurs pour essayer de deviner ce que pourront être les produits.

Deux questions importantes se présentent : santé et qualité.

SANTÉ

Les caractères de la femelle

— Ventre jaune : Un ventre jaune beurre est l'indice de réserves, rejeter

tout ventre rouge ou barré de bleu (maladie de foie, donc avitaminose).

— Pattes et plumes propres : Elle se baigne, elle n'a donc pas de dyspepsie, elle tiendra sans doute son nid en bon état.

— Plumage lisse, serré : ailes se croisant dans le dos, attention aux plumages ébouriffés, fausse mue, mauvaise mue, glandes défectueuses.

— Vive sans nervosité : attention aux peureuses et à celles qui tourmentent leur bague.

— Plumes de l'anus propres : rejeter sans pitié les diarrhéiques.

— Voix grave : marque une bonne hérédité de chant.

— Poitrine large : rejeter les bréchets saillants, ils dénotent de mauvaises pondueuses ou un amaigrissement suspect.

— Cloaque sain : rejeter les femelles ayant eu un accident (abcès, etc...) même cicatrisé. Préférer les cloaques ronds (pas en pointe).

— Pas de fausse mue : Indice de déséquilibre hormonal.

— Attitude : rejeter les femelles haut perchées sur leurs pattes, rechercher celles qui se tiennent un peu couchées sur les barreaux.

— Pattes saines : rejeter les femelles à pattes malades (gale, etc...). Eviter les

estropiées, elles doivent pouvoir retourner leurs œufs et pouvoir se tenir correctement sur le barreau pour le cochage.

(On rencontre des exceptions, j'ai eu une femelle uniambiste mère remarquable; ne pas acheter d'estropiées mais laisser leur chance aux malheureuses accidentées de votre élevage).

— Eviter les femelles asthmatiques : Elles peuvent être parfois de bonnes reproductrices (quoique rares), mais leur asthme peut être (selon son origine et sa forme) contagieux ou sa prédisposition transmissible.

En résumé l'éleveur, lorsqu'il choisira ses reproductrices ou lorsqu'il achètera des femelles, devra autant que possible chercher des oiseaux sains; si cependant il n'a pas le choix il pourra quand même obtenir quelques résultats avec des sujets de santé moyenne mais il aura bien de déceptions et de déboires. Qu'il s'arme de courage, par la suite il saura mieux préparer les accouplements et aura beaucoup moins d'ennuis.

Les caractères du mâle

— Signes de bonne santé : propreté, ventre rose clair, pas de fausse mue, etc... Pattes saines : devant se maintenir pendant le cochage on préférera éviter les oiseaux invalides.

— Ardeur : Un bon mâle doit manifester son intérêt dès qu'il voit une femelle, en général les plus batailleurs sont les meilleurs.

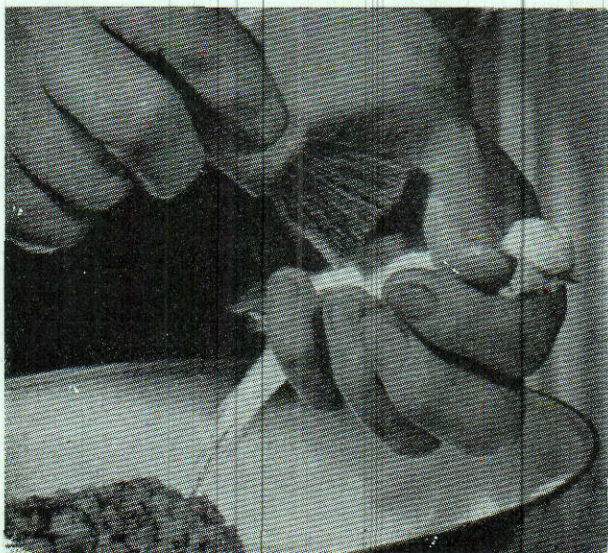
Consanguinité

Le croisement en consanguinité est utilisé pour la production de ce que l'on appelle quelquefois à tort une souche.

Les croisements consanguins multiplient l'intensité des caractères des individus. Nous verrons dans l'étude de l'hérédité comment les gènes des reproducteurs sont transmis à la descendance, disons que là les caractères apportés étant identiques, ils se trouvent intensifiés chez les descendants. Or nous savons que les biocatalyseurs se nuisent lorsqu'ils sont en excès. Nous risquons donc en pratiquant la consanguinité de produire des accidents (malformations, dégénérescence, etc...) et même dans le chant ou la couleur, après avoir obtenu d'excellents résultats, nous risquons de voir le chant se perdre ou les plumes des oiseaux de couleur devenir courtes et mal plantées.

L'éleveur avisé devra donc toujours veiller à introduire du sang nouveau dans son élevage pour en garder le bon état de santé et la constitution (la consanguinité raccourcissant la taille des oiseaux). Notons que le croisement de races différentes (Métissages) donne des produits plus forts et généralement vigoureux.

Ces apports de sang nouveau (croisement de retrempe) devront être faits avec beaucoup de circonspection sur les plans chant et couleur, ils exigent une grande connaissance des qualités des sujets (voir chant).



Avant de les apparier, les femelles surtout, doivent recevoir une toilette soignée : couper les ongles trop longs, enlever les excroissances du bec, nettoyer les pattes, au besoin les laver à l'eau tiède et vérifier l'état du ventre, des salles, etc.

QUALITE

But primordial de tout élevage, la qualité sera recherchée par la sélection des reproducteurs.

Sélection

C'est la sélection naturelle qui permet dans la nature l'élimination des sujets inadaptés, dans les élevages nous avons vu que c'est par la sélection que furent créées et améliorées les races de nos canaris.

Ce travail doit être poursuivi non seulement pour essayer de toujours améliorer, mais pour éviter le retour vers les caractères d'origine.

Sélection ordinaire: C'est la plus simple et la plus courante, elle consiste à choisir des reproducteurs présentant des caractères les plus conformes au standard de la race et ayant obtenu les plus forts pointages dans les concours. On pense ainsi, en rejetant les sujets médiocres, augmenter la valeur des produits (attention aux antagonismes de certains caractères).

Nous venons de voir que, dans la recherche de la transmission et l'augmentation des qualités la consanguinité offre un moyen facile de renforcement des caractères sans avoir à étudier les affinités de caractères, mais avec tous les risques que cela comporte et ceci pour une période limitée.

Fécondation dirigée

Existe-t-il des moyens de favoriser la fécondation? Des observations empiriques peuvent le faire penser, mais avant tout il semble que la meilleure manière de favoriser la fécondation soit d'accoupler des géniteurs en parfait état physique.

Nous citerons les observations suivantes: Les sujets accouplés pendant toute l'année présentent généralement davantage d'œufs clairs (cochages trop fréquents — spermatozoïdes en trop petit nombre). Même observation pour les sujets trop ardents cochant sans arrêt.

Un certain rythme dans l'évolution des organes (gonades) laisserait des périodes stériles (voir ci-après biorythmie).

Influence de la lune (lune montante favorable)

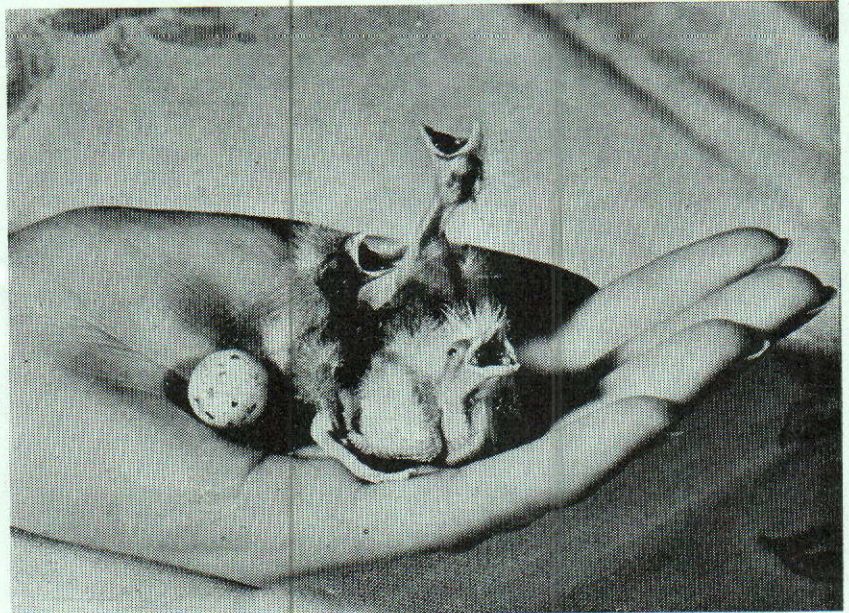
Malgré non respect des croyances populaires souvent appuyées sur l'observation, je dois dire qu'aucun des essais tentés n'a donné la moindre différence: le nombre d'œufs clairs étant absolument identique, notons que les essais tentés sur la germination des végétaux, dans des centres de recherche n'ont jamais apporté non plus la moindre justification à la même croyance pourtant solidement établie.

L'OEUF

Constitution

Il se compose d'une enveloppe calcaire, la coquille, de couleur blanche, constituée de cristaux de calcite (carbonate de chaux) réunis par une protéine. Cette coquille se compose de plusieurs couches (la couche inférieure est bleutée, la couche externe est blanchâtre laissant plus ou moins paraître le bleu selon son épaisseur). Cette coquille reçoit pendant son trajet dans l'oviducte des dépôts de porphyrine, disposés en taches ou traînées linéaires de couleurs brunes ou noires. L'usage de sulfamides entraîne un amincissement de la coquille et parfois un aspect rugueux.

Cette coquille est doublée d'une membrane souple: le chorion (qui par dessiccation peut durcir). A l'extrémité la plus grosse entre la coquille et le cho-



Les premiers joyeux résultats de la saison.

tion existe un vide: la chambre d'air. A l'intérieur se trouve le jaune (vitellus) suspendu par des filaments vrillés: les chalazes. Dans un œuf non retourné les chalazes s'allongent, ne maintiennent plus le jaune au centre du blanc, s'il touche la coquille il n'est plus viable.

Le vitellus porte à sa surface la vésicule germinative (noyau), petite tache blanche entourée d'un halo qui existe même si l'œuf n'est pas fécondé.

Conservation

L'œuf peut se conserver en arrêt de vie pendant une dizaine de jours après la ponte (mes expériences ont donné: jusqu'à 10 jours pas de diminution de potentiel vital — à 12 jours augmentation des œufs clairs 20% — à 14 jours 50% — à 16 jours 96%). Il est évident que là, comme dans la durée de survie des spermatozoïdes, des exceptions sont possibles et que l'éleveur a tout intérêt à tenter l'essai lorsqu'il se trouve devant des cas de retard.

Conditions de conservation

Les œufs seront recueillis avec soin (cuiller ou pris entre 2 doigts par les extrémités avec beaucoup de délicatesse). En cas de fêlure le papier collant ou le vinaigre sont bien aléatoires (mais à tenter) pour les recoller. Ils devront être nettoyés s'ils sont souillés, avec une éponge fine et douce, un œuf sale étant voué à la perte. Ils devront être pro-

tégés de toutes taches: encre, huile, etc..., leur extrême porosité permettant le passage des antiseptiques, des huiles aromatiques, etc..., qui causeraient la mort de l'embryon.

Ils seront déposés sur un lit de graines (les graines huileuses ou contenant des essences irritantes ne semblent pas recommandables bien que souvent employées (lin, colza), le millet et l'alpiste ne semblent pas présenter d'inconvénients. Ces lits de graines recevront les œufs dans des casiers, ou petites boîtes portant le numéro ou le nom de la pondeuse. Ces boîtes seront protégées du soleil (quoique des expériences de court ensoleillement matinal, sans chaleur, aient paru avoir une action bénéfique sur la fertilité).

Le stockage au froid (en réfrigérateur) à -4° n'a provoqué aucun dommage, en général les œufs sont conservés dans une ambiance de 10 à 13°. Notons que les basses températures semblent prolonger la faculté vitale (hibernation). L'ambiance de conservation devra être protégée des excès d'humidité, néanmoins une humidité relative devra être respectée (60%). Les œufs devront être tournés 2 fois par jour (au minimum 1 fois). Enfin après ces soins on prendra beaucoup de précautions pour les remettre en place dans le nid (ne pas les tasser les uns contre les autres, leurs parois sont si fragiles!).

b) - LA THEORIE

PHYSIOLOGIE DE LA REPRODUCTION

L'appareil génital mâle se compose de deux testicules (glandes ovoïdes blanchâtres) situés dans la cavité abdominale. De chacun part un canal déférent conduisant au cloaque, où ils aboutissent à une petite papille située sous l'orifice de l'urètre. On reconnaît les mâles à leur chant, au printemps leur sexe est plus prononcé (pointu et saillant), on dit qu'ils marquent.

L'appareil génital femelle se compose d'un ovaire unique (gauche). Notons cette particularité spéciale aux oiseaux: la gonade (appareil, de reproduction) droite ne peut être qu'un testicule, ou s'atrophie. Si elle ne s'atrophie pas complètement, l'oiseau (femelle) subit des influences masculines qui contrarient

ses aptitudes de femelle. L'ovaire supporte la grappe ovarienne composée d'ovisacs. Ces ovisacs grossissent à l'époque de la reproduction en accumulant des réserves pour constituer le jeune (vitellus).

A l'époque de la reproduction, différentes causes provoquent cette évolution (leur action est combinée). Ces causes doivent être connues car elles ont une grande importance:

— Chaleur et éclaircissement (rayons ultra-violet) agissent sur la glande (lobe ant. d'hypophyse) qui préside à cette évolution. — La vue du mâle, son chant, la préparation du nid déterminent des réactions nerveuses qui agissent également pour cette mise en marche de la formation des œufs. — Enfin le

cochage qui est accepté lorsque la femelle est « prête » est un puissant excitant de cette maturation des œufs. Lorsque l'ovisac est mûr, le jaune (noyau vitellin) se détache de l'ovaire et s'engage dans son conduit (pavillon) où il rencontre, s'il y en a, des spermatozoïdes, un de ceux-ci le féconde et il continue sa descente dans l'oviducte.

FECONDATION

Les spermatozoïdes doivent monter dans le canal de l'oviducte pour être arrivés dans le pavillon au moment où le jaune se détache (rupture du follicule). Ce trajet dure 5 heures. La survie des spermatozoïdes étant d'environ 10 jours, un seul cochage peut suffire pour assurer la fécondation des œufs d'une ponte.

Fécondé ou non le jaune accomplit la descente de l'oviducte en 24 h. pendant lesquelles il s'entoure d'albumine (blanc) puis de la membrane coquillière. L'œuf est formé, il est rejeté hors du cloaque lors de la ponte (l'œuf se présentant le gros bout en avant). Parfois deux jaunes se détachent ensemble. Ils peuvent être fécondés, mais enrobés dans une seule coquille. Les embryons, s'ils ont pu se développer, mourront lors du retournement précédant la sortie de l'œuf.

Sur le plan pratique notons qu'un œuf ne peut pas être fécondé s'il est pondu moins de 29 H. après le premier cochage (5 H. montée du sperm. — 24 H. descente de l'œuf enrobé). D'autre part un œuf peut être normalement fécondé jusqu'à environ 8 jours après le dernier cochage, les chances diminuent très vite ensuite pour être exceptionnelles à 15 jours (limite signalée, jamais atteinte dans les essais que j'ai pu contrôler).

Lors de la fécondation la cellule mâle (spermatozoïdes) apporte ses chromosomes (série unique par dédoublement lors de la réduction chromatique, ou méiose) qui vont s'unir aux chromosomes (autre collection unique obtenue par le même processus) contenus dans le noyau vitellin (jaune). Ainsi sera constitué dans l'ensemble une cellule initiale possédant, comme l'auront toutes les cellules suivantes, une double collection de chromosomes.

Les chromosomes sont des bâtonnets de formes diverses qui supportent les gènes ou facteurs. Ces gènes sont chargés de potentiels chimico-physiques, ils possèdent le pouvoir de déterminer la formation des cellules. Un seul gène pour chaque caractère préside à cette formation, c'est le caractère dominant, le facteur correspondant porté par l'autre chromosome reste au repos; il est dominé (récessif) mais reste présent et peut être transmis à la descendance. Chaque caractère vient donc d'un seul parent (et jamais à moitié des deux).

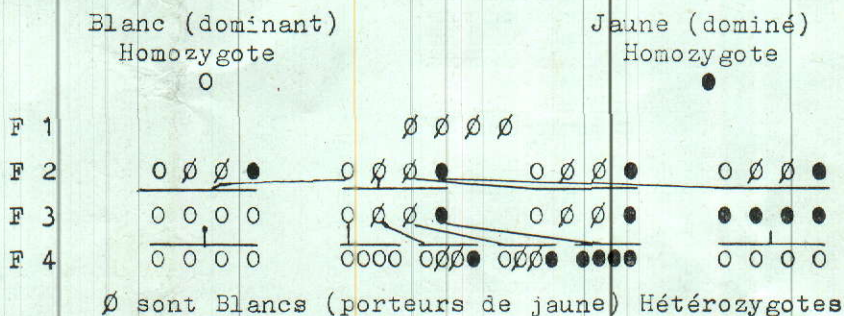
Lorsque les 2 parents présentent un caractère semblable (et descendent de parents ayant ce caractère) on dit qu'ils sont homozygotes pour ce caractère, s'il

y a deux caractères différents ils sont hétérozygotes.

Lois de Mendel

Un moine, G. Mendel a établi en 1866 des règles simples sur la transmission des caractères (Son travail sans être le premier sur la question a le mérite d'être simple et commode. Après un long oubli ses lois requièrent une consécration universelle). Tous les calculs sur la probabilité de transmission des caractères aux jeunes sujets sont en principe régis par ces lois.

Pour l'illustration de ces règles nous utiliserons d'abord le croisement de 2 oiseaux présentant seulement 2 caractères différents:



Dans la pratique on rencontre rarement deux sujets ne présentant qu'un seul caractère différent. Considérons le résultat du croisement de 2 paires de caractères dissemblables. Ce qui nous permet de considérer une nouvelle loi de Mendel: La ségrégation indépendante des caractères. Grand jaune X petit blanc, nous donne:

1 grand jaune à descendance grand jaune
1 petit blanc » petit blanc
1 grand blanc » grand blanc
1 petit jaune » petit jaune
8 grands jaunes à descendance variée
2 grands blancs »
2 petits jaunes »

Nous voyons que nous aurons obtenu 2 races nouvelles stables: Grand blanc et petit jaune. Si nous continuons à augmenter le nombre de combinaisons possibles, 3 paires de caractères nous donneront 64 combinaisons possibles.

On comprendra qu'il soit difficile de prévoir ce que nous obtiendrons lorsque nous croisons des oiseaux de chant ayant beaucoup de tours dissemblables et dont nous ne verrons que quelques produits. Si les oiseaux avaient autant de petits que de combinaisons possibles on devrait pouvoir les obtenir toutes.

TRANSMISSION DES CARACTERES

Les caractères sont déterminés par les gènes dominants et se transmettent donc par hérédité semblables à ceux d'un des parents. Certaines règles interviennent dans cette transmission:

Mutations et variations:

Nous avons vu que parfois apparaissent des caractères nouveaux, des mutations; certains proposent l'influence du milieu pour déterminer des variations. Ces questions sont très discutées actuellement. Nous pouvons essayer d'imaginer les hypothèses suivantes:

1) Modification de la composition chimico-physique des gènes par une action physique brutale (telle que bombardement de neutrons) déterminant les mutations.

2) Modification de la composition chimico-physique des gènes par une action chimique lente (telle une action du milieu modifiant chimiquement la

formule de biocatalyseur entraînant la modification imperceptible des formules des gènes) déterminant une micro-mutation qui demanderait une longue répétition pour produire un changement visible.

Par exemple la vie dans l'obscurité déterminerait une modification visible au bout de plusieurs générations, tandis qu'un œil crevé (traumatisme sans action chimique modificatrice), même répété sur plusieurs générations, ne donnerait pas de changement.

Certains facteurs sont toujours dominants par rapport à d'autres, l'explication simpliste donnée le plus souvent tend à indiquer pour dominants les caractères les plus anciens. Il faut penser que le caractère dominant impose sa suprématie en fonction de sa composition chimique (potentiel rH ?).

Hérédité croisée

C'est une notion également répandue que les caractères apportés se croisent: les jeunes mâles hériteraient des caractères de la mère, tandis que les jeunes femelles hériteraient des caractères du père. Cette opinion est répétée dans bien d'ouvrages, malheureusement les essais tentés ne tiennent pas la confirmation, il semble que la loi des probabilités seule se charge de répartir les caractères, ce qui est conforme aux lois de Mendel (exception faite pour les caractères liés au sexe).

Hérédité liée au sexe

Nous verrons que le sexe dépend de la présence d'un chromosome apporté par la femelle, ce chromosome dont dépend le sexe porte des gènes qui n'existeront donc que dans ce sexe. Il est à noter cependant que certains de ces caractères dits liés au sexe semblent apparaître sous l'influence d'une action hormonale sexuelle, ne pouvant donc pas apparaître lorsque l'hormone féminine est masquée par la production hormonale testiculaire chez le mâle. Des essais montrent que des enzymes peuvent être détruits par des sécrétions hormonales féminines, leur production n'est pas mise en valeur, mais est bien héritée par les 2 sexes.



Une femelle saine, le plumage lisse et serré, poitrine large, vive mais sans nervosité, ne peut donner que de bons résultats.

Linkage et crossing over

Nous avons vu la possibilité donnée aux caractères de se séparer (Ségrégation), parfois il peut y avoir des exceptions, les caractères refusent de se dissocier, c'est le linkage; si ce linkage cesse dans certaines circonstances, c'est le crossing over.

Télégonie

Théorie fort abandonnée prétendant qu'après fécondation par un mâle d'une race donnée il peut y avoir dans des accouplements ultérieurs avec un mâle d'une autre race, production de petits ressemblant au premier mâle.

Obtention d'un sexe de préférence

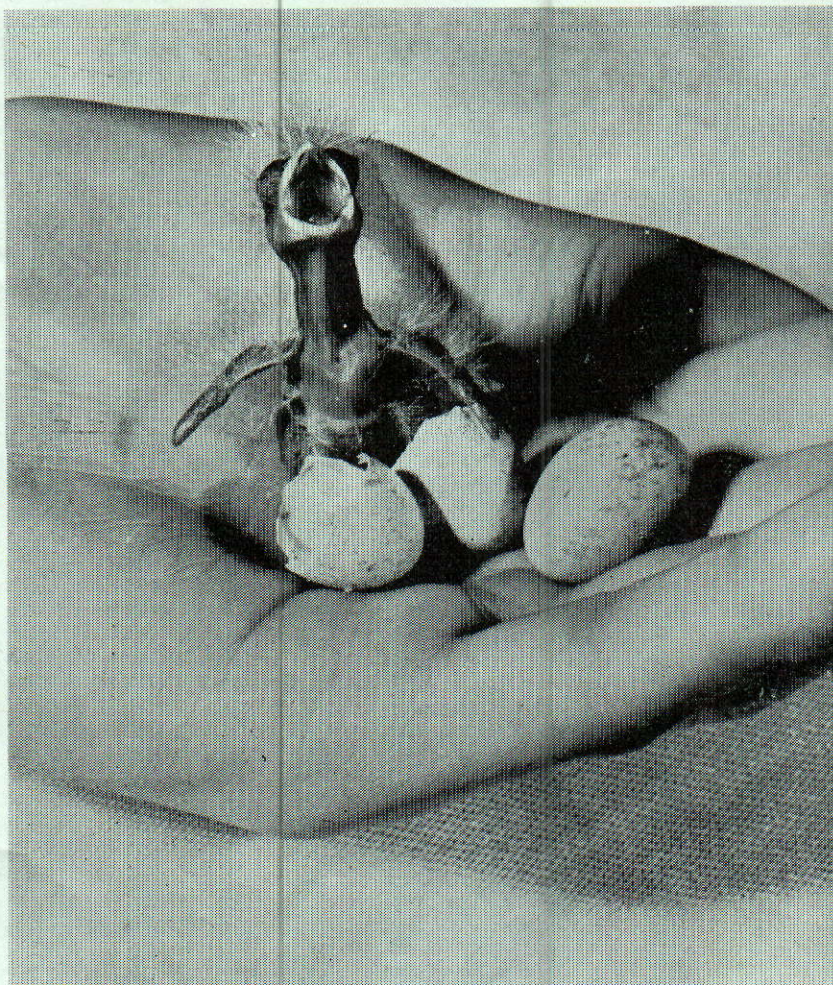
Chez les oiseaux la femelle présente une paire de chromosomes dissymétriques, chez le mâle toutes les paires sont symétriques.

Dans les cellules des mâles on trouve ZZ (ou XX), dans les cellules des femelles ZW (ou XY). Après la Méiose des spermatozoïdes portent donc tous Z, mais les ovules, soit Z, soit W. Après la fécondation les œufs contiennent: soit Z-Z et donnent des mâles, soit Z-Y donnant des femelles.

Certains éleveurs désirent la naissance de mâles en surnombre, d'autres recherchent des femelles, peut-on influencer la production des sexes?

Citons encore des réponses empiriques: Mâle jeune $\times$ vieille femelle = excédent de mâles. Mâle vigoureux, bien reposé = excédent de mâles. Vieux mâle $\times$ jeune femelle = excédent de femelles.

Hélas, je vais décevoir bien de mes amis, mais il faut remarquer que ces préceptes sont également énoncés chez



Après l'éclosion, dans un nid où il n'y a qu'un oisillon, pour éviter l'écrasement par la mère, il faut laisser dans le nid au moins deux œufs factices ou joindre deux petits du même âge.

CALENDRIER DE L'ELEVAGE

Hivernage: jusqu'à 15 février
Préparation: 15 février — 25 Mars.
Présentation: 20 Mars.
Appariement: accord (vers 1er Avril).
Accouplement: immédiat. (sauf exceptions).
Ponte: au bout de 5 à 15 jours.
Incubation: 13 à 15 jours.
2e nid: vers 17e jour après la naissance.
Naissance: 0.
Verdure: après 6e jour.
Baguage: 9e jour.
Sortie du nid: 20e jour.
Sevrage possible: 23e jour.
Sevrage: 30e jour.
Décortique: 40e jour.
Mise en grande volière: 40 à 45e jour.

les éleveurs de chiens, et autres mammifères. N'ont-ils pas été transposés tout simplement sur les oiseaux, sans tenir compte de la différence biologique? Chez les mammifères la disparité déterminante se trouve chez le mâle, mais chez l'oiseau la disparité est dans l'œuf avant la fécondation; comment l'âge du mâle peut-il intervenir?

Par contre citons les expériences de Seiler qui amènent à penser que la chaleur lors de l'ovulation favoriserait la proportion d'embryons femelles. Inversement le froid produirait davantage de mâles.

Des essais personnels n'ont pas donné de grandes confirmations, mais cela

pourrait être une explication des années « à mâles »: années très froides en Mars — Avril?

La biorythmie appliquée à la femelle pourrait s'appuyer sur la différence de métabolisme de la cellule pendant certaines périodes favorisant successivement la production de cellules à un ou à deux chromosomes Z. (Elle a donné des résultats certains). La biorythmie peut peut-être jouer sur la production des spermatozoïdes ou sur leur vitalité, mais certainement pas sur la détermination du sexe par l'influence biorythmique du mâle. Chez les femelles son action est probable.

Des essais personnels en cours partant de l'hypothèse de différence de métabolisme des cellules ont donné des résultats en modifiant le rendement des phénomènes d'ovulation par action hypophysaire et pourraient peut-être amener la possibilité de favoriser l'obtention d'un sexe préférentiel.

La biorythmie

Cette hypothèse a été découverte par Mr W. Flies, qui a pensé que les êtres vivants subissaient des phases rythmiques de vitalité pendant toute leur vie, à partir du jour de leur naissance. —

Cette théorie est très discutée, on peut par exemple se demander si le froid retardant parfois le jour de l'éclosion, le rythme vital suit ce retard, d'autre part il est indéniable que des œufs pondus par une femelle se trouvant, d'après les calculs proposés, en pleine période d'accalmie, sont néanmoins féconds et produisent des petits parfait-

tement constitués. Des essais tentés ont donné cependant une très légère augmentation des fécondations, ainsi qu'un nombre de sujets plus élevé dans le sexe cherché.

Dans cette théorie il existerait un rythme masculin de 23 jours, un rythme féminin de 28 jours (et un rythme intellectuel de 33 jours).

Ces rythmes comprenant une période d'excitation et une période d'accalmie, avec progression donnant un maximum positif au milieu de la période d'excitation et un maximum négatif vers le milieu de la période d'accalmie.

Pour connaître ces périodes, nous devons compter (en jours) l'âge de l'oiseau, en divisant ce chiffre par 23 nous obtenons le nombre de périodes mâles écoulées, en divisant par 28 le nombre de périodes féminines. Nous avons des restes qui nous donnent le nombre de jours écoulés dans la période en cours. A ces nombres de jours correspondent des coefficients positifs ou négatifs dont le rapport donne les présomptions de fécondité et de sexe.

Exemple: 1 Mâle âgé de 374 jours:

16 M + 6 jours = + 7 M

13 F + 10 jours = + 5 F

1 Femelle âgée de 421 jours:

18 M + 7 jours = + 6,7 M

15 F + 1 jour = + 1

Les 2 géniteurs sont en périodes positives: possibilités de fécondation chances mâles: + 7 + 6,7 = 13,7, chances femelles: + 5 + 1 = 6.

Résultat escomptable: œufs fécondables donnant 2 mâles pour 1 femelle.

LA DERNIERE OPINION

des experts sur la mue françaises de l'Ondulée

La fonction des protéines

Le doct. H. M. Scott du Département « of Animal Science » (U.S.A.) relève que les barres sillonnant parallèlement le vexille des plumes des Ondulées atteints de la « mue française » peuvent être produites sur n'importe quel volatile, en administrant un régime manquant d'acides aminés et particulièrement d'arginine et de glycine, qui président à la formation du plumage.

La maladie peut donc être prévenue par un régime convenablement abondant en contenu protéique. Cette richesse en acides aminés doit cependant être sagement contenue, parce que les oiseaux en général, et surtout la Perruche, élaborent et assimilent avec difficulté les protéines animales; tout excès amènerait des troubles organiques de nature diverse. Les protéines végétales et celles de nourritures fraîches sont au contraire assimilées plus facilement et il est préférable y avoir recours dans le cas de l'Ondulée et de plusieurs oiseaux granivores. Il faut cependant se rappeler que les protéines contenues dans les graines déclinent ou disparaissent après une année à peine de stockage: c'est un des motifs principaux pour lesquels on conseille aux éleveurs d'employer des graines de l'année, mieux encore si elles sont vertes.

L'importance du manganèse

Quant à l'anglais E. E. Buttner, très compétent sur la nutrition animale, expert renommé de l'Ondulée affirme, après une longue période de recherches et d'essais, qu'une alimentation protéique peut prévenir la M. F., à condition qu'elle soit riche en manganèse, parce que ni la quantité, ni le type d'acides aminés contenus dans la nourriture n'ont quelque chose en commun avec la M. F., ainsi que celle-ci n'est pas causée par une insuffisance de vitamines.

A cet égard Mr. Buttner communique d'avoir expérimenté toutes les vitamines connues et d'avoir constaté qu'aucune n'a rapport avec la M. F.; de même pour les sels minéraux.

Les sels minéraux ayant rapport avec la maladie sont les oligodynamiques, ou sels trace, et particulièrement les manganèses dont l'importance avait été déjà relevée dans l'élevage avicole, où l'insuffisance cause la maladie dénommée pérosis ou « maladie du tandon coulé ».

La nécessité de manganèse de l'Ondulée est confirmée et mise en rapport par les quantités de ce minéral, que

l'on retrouve dans la membrane de son œuf et surtout dans ses plumes.

Celles-ci contiennent en effet le 0,50% de manganèse contre le 0,28% des plumes du canari et de 0,28 à 0,37% des plumes de la volaille.

Les plumes d'une Ondulée atteinte de la M. F. ne contiennent plus de 0,37% de manganèse. On peut donc concevoir que la Perruche Ondulée a besoin dans son régime d'un pourcentage de manganèse supérieur à celui dont ont besoin les canaris et la volaille même.

La vitamine A est utile, le phosphate de calcium est nuisible

D'après les essais de Buttner, il paraît que la vitamine A, et par conséquent même le carotène, augmente la présence de manganèse dans la membrane de l'œuf de l'Ondulée, même lorsque le régime en est insuffisant.

Ce fait n'a pas une justification scientifique et on ne peut l'accepter qu'en estimant que la présence de la vitamine A stimule l'utilisation de tout, ou presque, le manganèse présent dans la nourriture.

Le savant anglais a même cherché une justification au fait que les Ondulées, grands mangeurs de bois, ne sont pas facilement atteints de la M. F.; ce qui est assez symptomatique, il a eu la surprise de trouver que l'acacia et l'eucalyptus, bois dont l'ondulée à l'état libre est un grand mangeur, contiennent des hauts pourcentages de manganèse.

Malgré que l'éleveur tâche de procurer à ses oiseaux de la nourriture avec des doses suffisantes de manganèse, l'élevage peut être quand même atteint de la maladie, si on a l'habitude d'administrer des quantités excessives de calcium et de phosphore. Dans quelque pays il y a en effet, parmi des produits spéciaux pour l'ornithologie, la farine d'os qui est abondamment employée dans les élevages. Un excès de calcium et de phosphore dans le régime empêche l'utilisation du manganèse et dans le secteur des oiseaux on a déjà constaté que cela cause la pérosis.

Le manganèse prévient, mais ne guérit pas la Mue Française

L'éleveur doit de toute façon se rappeler que le manganèse prévient la M. F., sans pourtant la guérir.

Son traitement ne présente pas de difficultés lorsqu'elle est dans un stade initial, tandis que si le plumage est tout à fait ravagé, on n'obtient d'améliorations appréciables qu'après la mue successive.

Les sels inorganiques, par exemple le sulfate de manganèse, délayés dans l'eau ne sont d'aucune efficacité parce que le manganèse qu'ils contiennent n'est pas absorbable. Pour sauvegarder ses oiseaux de la maladie, l'éleveur doit avoir recours aux sources naturelles de manganèse que voici: le germe de blé, le son de blé, l'avoine, les épinards, les petits pois verts, le chenevis, le cardon, l'alsine et les chruçitères à silique.

Enfin, quelques toniques, à base de fer et de phosphates, ainsi que les carbonates et les bicarbonates de calcium, que l'on délaye d'ordinaire dans l'eau des augets, peuvent prévenir l'utilisation du manganèse et provoquer donc la maladie. Dans les oiseaux malades où les tiges ont la matière corticale brisée et avec des grumeaux de sang, il faut éliminer l'administration du sarrasin, si ceci naturellement fait partie de sa ration habituelle.

g. z.



La Perruche Ondulée à l'état libre dans le nord de l'Australie.

Chanteurs

LE CANARI DU HARZ
Elevage et Sélection

par Maxime Lesserteur

Avec l'assentiment du distingué Directeur de cet Ouvrage, toujours lu très attentivement et avec plaisir, nous apportons bénévolement notre humble collaboration, joignant ainsi nos efforts à ceux des passionnés de l'élevage, qui se font un devoir de mettre leur expérience au service de tous.

Sans souci d'une littérature trop souvent incompréhensible pour la plupart, nous allons nous efforcer, dans la limite de nos modestes moyens, par des causeries très simples, d'apporter à nos jeunes Amis, débutants surtout, quelques conseils techniques sur l'élevage et sélection de notre canari du Harz; amateurs de vieille date, nous exposerons ce que nous avons nous-même acquis.

L'élevage du Harz, tel qu'il est pratiqué par les amateurs que nous sommes tous, comporte des phases essentielles, que nous allons essayer de définir clairement. En dehors de celles-ci, il y a bien entendu les méthodes assez connues que l'on doit observer aussi strictement que possible; il existe également quelques astuces propres à chaque éleveur, qu'il s'agisse de difficultés d'accouplement ou d'autres.

1. - Choix des reproducteurs

Pour qui veut s'intéresser tout particulièrement à la Sélection, nous entendons par là rechercher uniquement la qualité dans le chant sans se préoccuper du chiffrage de la production - car ce genre de travail n'est plus tout à fait de l'amateurisme - le souci majeur d'un vrai amateur est d'obtenir des sujets de valeur et non pas une multitude d'oiseaux qui n'en ont aucune.

Ce genre d'élevage se heurte à des difficultés presque insurmontables dans la plupart des cas; si l'expérience et la technique sont indispensables, le facteur « CHANCE » joue un grand rôle.

De nombreux amateurs commettent l'erreur de croire que la qualité engendre obligatoirement la qualité et qu'un sujet ayant obtenu 90 points dans un Concours soit automatiquement un bon reproducteur. Cette idée vient d'ailleurs tout naturellement à l'esprit de beaucoup; elle apparaît tout à fait logique et, c'est normal, valable pour certaines reproductions; elle ne l'est pas toujours lorsqu'il s'agit du Harz. Notre expérience nous en a maintes fois démontré le contraire.

Le choix d'un reproducteur ne doit pas se limiter au seul examen du total des points portés sur sa fiche de chant, le détail de ce total est autrement intéressant et doit être étudié sérieusement.

Dans de nombreux cas, le total élevé des points n'est dû qu'à la multiplicité des tours, ceux de base n'ont qu'une valeur très relative; un sujet de ce genre est certes un oiseau de Concours mais non de reproduction.

Un amateur doit d'abord rechercher la grande qualité des tours de base - grognée, roulée profonde, tintée profonde, flûtes, puis la pureté, par ailleurs et tout particulièrement dans le glou, assez désagréable lorsqu'il est naillard ou trop sec.

N'oublions pas que dans un con-



Durant un concours de chant un stam va être porté avant le jury pour son classement.

cours les tours de base ont l'avantage de chiffrer fortement. Prenons un exemple sans toutefois attribuer un maximum: grognée 6+, roulée profonde 6+, tintée profonde 5, flûtes 4, nous arrivons donc à un total de:

$$21 \times 3 = 63 + 2 = 65$$

avec ces deux tours seulement. Ajoutons glou 3, tintée 2 =

$$5 \times 3 = 15 + 65 = 80$$

voilà donc un sujet imaginaire atteignant 80 points, sans impression ni supplément possible. Pour un amateur, c'est un reproducteur de choix, car la base est excellente.

Il ne faut pas omettre également d'écartier de la reproduction les sujets en possession de certains tours susceptibles de devenir fautifs; ils existent surtout là où la variation est multiple, ce genre d'accident se produit fréquemment avec la maturité. Si un mâle de ce genre peut encore être accepté pour la fécondation, il est obligatoirement à évincer de l'entourage des jeunes.

Sur le choix d'un reproducteur, on pourrait s'étendre à l'infini; mais s'il est possible avec un peu d'expérience est possible avec un peu d'expérience et de jugement de pouvoir choisir un mâle, il n'en est pas de même pour la femelle, surtout lorsque, dans la crainte de consanguinité, l'Amateur se la procure dans une autre famille; presque toujours l'échec vient de là. Deux sujets aux affinités absolument opposées ayant été appariés, il en résulte des tours fautifs ou impurs.

Un succès dans de telles conditions n'est dû qu'à la « Chance »; elle se manifeste parfois; nous l'avons remarqué. Cependant, la technique a l'avantage de faire obtenir des résultats autrement positifs. Notre but veut justement qu'elle soit avant tout employée, car elle constitue l'un des éléments le plus passionnant de l'élevage du Harz.

Pour les amateurs les plus expé-

mentés eux-mêmes, les résultats obtenus ne correspondent pas toujours à ceux escomptés, leurs prévisions se voient faussées par la réapparition de tours préalablement éliminés et qu'ils croyaient à tout jamais disparus; c'est le retour imprévu d'un phénomène héréditaire bien connu.

Si l'amateur, lorsqu'il recherche une femelle, pouvait consulter les fiches de chant des ascendants et des frères, il y trouverait sans doute des éléments d'appréciation. Comme cela n'est en principe jamais possible, la seule solution valable est de s'adresser à un amateur renommé pour produire des sujets de qualité et en qui on peut avoir confiance.

Nous ne faisons qu'effleurer une technique extrêmement difficile à enseigner dans le détail au cours d'une causerie de ce genre. D'autre part, nous ne connaissons pas d'ouvrage comportant des enseignements précis et surtout compréhensifs. Il nous arrive parfois, en lisant certains articles, de nous demander si l'auteur s'est bien compris lui-même!

2. - Préparation des reproducteurs

Le succès d'une saison est généralement dû à l'état physique des reproducteurs et tout spécialement à celui des femelles. N'oublions pas que si chez le Harz les mâles se comportent en Seigneurs, il est demandé aux femelles des efforts épuisants. Il est indispensable qu'elles aient, avant les couvées, accumulé suffisamment de réserves pour mener à bien ce que l'on exige d'elles.

Dans la plupart des élevages, le mâle n'est utilisé que pour la fécondation des femelles, celles-ci couvant et élevant seules leur progéniture. Chacun se rend parfaitement compte de l'activité incessante que chacune d'elle aura à déployer; en « couvée » dans la crainte d'un découvert prolongé de

leurs œufs, elles s'alimentent très rapidement et rarement, donc imparfaitement.

Dès l'éclosion et au fur et à mesure que leurs petits grandissent, elles vont les alimenter à une cadence toujours accrue; il suffit de les observer pour comprendre leur épuisant travail. Si, au départ, ces femelles n'ont aucune réserve, il leur sera bien difficile d'élever normalement trois couvées successives.

Il est donc indispensable que, préalablement à la mise en couveuse, les reproductrices aient bénéficié d'un régime alimentaire préparatoire, constitué par un mélange approprié et des pâtées aux œufs, de façon à ce que leur abdomen se garnisse d'une épaisse couche de graisse qui constitue la première réserve: celle-ci disparaîtra d'ailleurs dès la première ponte, mais vos femelles resteront en pleine forme pour les pontes suivantes.

Fréquemment, nous entendons des amateurs dire n'être pas partisans de reproducteurs trop «dodus», qu'un mâle par trop «empâté» est impropre au «cochage» ou qu'une femelle est «molle» et paresseuse. Ce sont là des opinions que nous ne partageons nullement. Dès que vigoureux il n'est pas nécessaire en effet qu'un mâle ait acquis des réserves, il n'en demeure pas moins pour autant propre à remplir ses fonctions. Quant à la femelle, ce qui précède justifie notre point de vue.

En matière de canariculture, l'accord n'est pas général sur les méthodes à employer. Les uns diront ceci, les autres le contraire, de telle sorte qu'un débutant ne sait plus très exactement ce qu'il doit faire, il hésite et se perd, les résultats en pâtissent ou sont nuls; puis, découragé, parfois il abandonne non sans écoeurement. Dans son dépit, il lui arrive de supposer qu'il a été trompé; ne s'imagine-t-il pas que son

fournisseur a abusé de sa confiance en lui cédant de mauvais oiseaux, ce qui généralement est faux.

Au cours de notre longue activité sérénophile, nous avons maintes fois constaté qu'il n'est pas tellement facile, pour le Harz notamment, de s'improviser éleveur, surtout lorsqu'on estime superflus les conseils de ceux dont la technique fût acquise par une très longue expérience.

Ayant développé plus longuement que prévu les deux premières phases, nous pensons revenir prochainement sur le sujet afin de traiter les deux autres. N'abusons pas de la tolérance si gentiment accordée et à bientôt.

Maxime Lesserteur
Président-Fondateur
de l'Amicale des
Amateurs du Harz

P.S. - A nos adhérents de l'Amicale, nous demandons d'aider cette revue en s'y abonnant; ils seront assurés d'y puiser des éléments toujours éducatifs.

Pour les novices

Représentation graphique des «Tours» principaux de chant du Canari Harz

A' travers les lettres de lecteurs novices, par les questions adressées à «Ornithophilie», par la conversation qu'on entend parmi les éleveurs et le public à l'occasion d'expositions et concours, nous nous sommes convaincus que le plus abstrus et le plus difficile pour un non initié est de reconnaître les tours de chant du canari Harz.

Dans notre effort d'aider les novices dans l'interprétation du chant de leurs canaris, nous trouvons utiles les repré-

logie même du mot, bien qu'il serait plus approprié de l'appeler roulée creuse ou vide.

La caractéristique principale est le mouvement et la continuité. Même si elle est émise avec peu de variations (en réalité il peut en exister plusieurs) elle ne fatigue jamais, étant toujours agréable. Le canari prononce une seule consonne en la scandant, l'r, qui donne le rythme à un son vide et profond. Les voyelles suivant l'r sont l'u ou l'o et le «tour» le plus appréciable est celui qui a le texte en *rurururu* ou en *rurururu* ou bien avec les deux voyelles alternées.

Lorsque l'r s'accouple à d'autres voyelles ou diphtongues (ü, e, ä, ö, ea, ei), le tour est d'une qualité moins bonne ou inférieure et il est prononcé ou trop aigu, ou nasillard, ou peu scandé et par conséquent chanté peu clairement.

On peut se faire une idée du hohlrolle en pensant au roulis d'un tambour (*rururoro*) (fig. 1) ou au son émis par une roue sur une rue cailloutée (fig. 2). Les consonnes et les voyelles doivent se lier et donner une sensation ondulée continue (fig. 3). Le rythme est donné par l'r, émis ou roulé scandé par intervalles réguliers.

Le hohlrolle peut être chanté d'un ton uniforme, ascendant ou descendant. Le ton qui s'élève et qui descend par un rythme alterné donne le hohlrolle courbé, difficile à émettre et, par conséquent, d'une beauté particulière (fig. 4).

Le son droit ou horizontal est donné par la voyelle u ou o, émises uniformément; l'ascendant s'obtient lor-

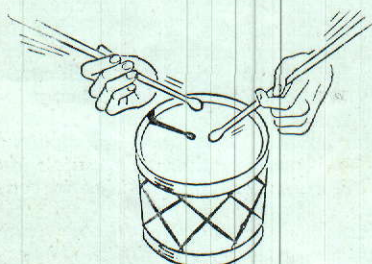


Fig. 1 — Le roulis rythmique d'un tambour donne une idée du hohlrolle droit à deux voyelles.

sentations graphiques employées par l'argentin Evaristo Fratanoni dans son livre renommé (dont «Ornithophilie» vient de faire la recension) «*Tratado de Canaricultura Roller*». Les dessins suivants sont extraits de ce livre.

On comprend naturellement que le but de cette publication n'est que celui de donner une idée générale et approximative des tours de chant du harz; alors que le novice, pour se perfectionner dans leur interprétation et apprécier la délicatesse et la valeur de certaines diction, pour distinguer surtout les tours composés et superposés et estimer la beauté de pauses, passages, etc., devra se perfectionner par des lectures appropriées et aussi écouter réitérativement ses chanteurs et ceux des autres éleveurs de la meilleure classe.

Hohlrolle (Roulée profonde)

On sait que le hohlrolle est la mélodie fondamentale de la chanson du canari Roller et qu'on l'appelle ordinairement «roulée profonde» de l'étymo-

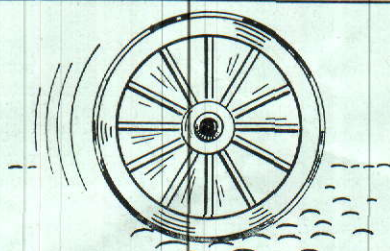


Fig. 2 — Le roulement monotone mais régulier d'une roue sur le pavé offre pareillement une idée du son hohlrolle.

sque ces voyelles graves sont remplacées par des voyelles moins graves (e, ö, ü); le son descendant s'obtient par le mode contraire et le ton peut tomber par degrés ou soudainement. Un beau hohlrolle courbé, présuppose



Fig. 4 — Représentation graphique du mode d'émission du hohlrolle: en haut la forme droite ou horizontale; au centre la forme ascendante et descendante; en bas la forme courbée. Ces formes sont dues au ton et par conséquent aux voyelles graves ou moins graves s'alternant à la consonne r.



Fig. 3 — Le hohlrolle, quelle que soit la manière dont il est émis et quelle que soit sa forme, doit produire un son donnant une sensation d'uniformité ondulée et de continuité.

une substitution de voyelles graves et moins graves, précises et harmoniques et l'on peut en deviner la difficulté et la rareté.

Par le peu de notices que nous donnons, on peut concevoir les possibilités exceptionnelles de variations dans ce beau tour du canari et son importance dans la chanson.

Etant donné le caractère de cet écrit, ce n'est pas le cas d'entrer dans les détails et de parler de l'interprétation d'un tour chevrotant, sautillant, limpide, sonore en rapport au rythme, à la continuité, à l'ampleur, sonorité, clarté, etc. dont sont prononcées les voyelles.

Ce sont des vétilles, des nuances dont le novice pourra pleinement jouir à la suite d'une étude attentive et d'une



Fig. 5 — Le Knorre commun ou roulé peut se comparer au ronflement profond d'une personne endormie.

longue expérience, après avoir exercé son oreille par l'audition de plusieurs sujets de bonne souche.

Knorre (grognée)

Le knorre est le tour le plus grave de la chanson du Harz et appartient aux mélodies roulées et continues. Il se distingue du hohlrolle pour une force supérieure d'émission, soit des consonnes (particulièrement l'r), soit des voyelles.

Les voyelles donnant le meilleur knorre sont, comme dans le hohlrolle, l'u et l'o; moins bonne l'a, alors que l'e et le double e (ee) donnent un knorre nasillard. Outre que l'e (très fort et dont le son domine) les consonnes en jeu sont le k et l'n.

Les textes les plus communs du tour sont:

knorr knorr knorr
korr korr korr
knoer knoer knoer
krorr krorr krorr
karr karr karr, ect.

Le knorre roulé ou rond avec deux o est le plus caractéristique et typique et on peut le comparer au ronflement profond d'une personne endormie.

(fig. 5). Une expression très commune est l'hohlknorre, où l'r à peine effleurée laisse plus d'espace à l'o qui retentit de loin un son u pareil à celui du hohlrolle. Si on l'entend attentivement, cette mélodie donne l'impression de deux tours superposés et les voyelles sont perçues avec précedence sur l'r.

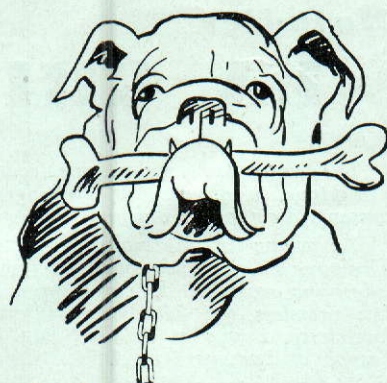


Fig. 6 — Le grognement guttural d'un chien, qui espace l'o et fait entendre clairement dans le vide un u, rend à peu près le son hohlknorre (hohlknorre)

Cette deuxième expression du knorre est rendue très à peu près par le grognement d'un bull-dog défendant son os (fig. 6).

Pour ce qu'on a dit ci-dessus au sujet du hohlrolle, nous renonçons à traiter d'autres formes de knorre mentionnées par les auteurs, ce qui ne ferait qu'amener de la confusion; il faut pourtant distinguer le *Gluck-knorre* d'après le knorre commun; en ce dernier l'r est répété rapidement en créant un roulé contenu, alors que dans le *Gluck-knorre* le canari introduit un l donnant la sensation de discontinuité, même si en effet il n'y a pas une vraie discontinuité.

g. z.

En marge des championnat
MALINOIS
du Nord du Pas-de-Calais

DISSEMBLANCES DES JUGEMENTS

Déclaration recueillie lors d'une interview faite au Juge Devillers

Organisé par «Nord Eclair», le championnat du Nord et du Pas-de-Calais des Canaris-Clubs s'est déroulé au café des Sports, rue Kléber du 9 au 17 janvier. Mardi, le juge expert fédéral, M. Robert Devillers, de Gauchy (Aisne), s'est enfoncé toute la journée pour écouter et juger les sujets.

Nous l'avons surpris dans une salle du premier étage, assis devant quatre cages, et écoutant attentivement, nous pourrions dire religieusement, les chants printaniers des «malinois».

Juger pareille matière n'est pas chose facile. Et à ce sujet, M. Devillers a bien voulu nous faire une très intéressante déclaration. Écoutons-le:

« Bien que les différents jugements qui subissent les chanteurs fassent généralement ressortir des valeurs sensiblement égales, l'on rencontre pourtant des jugements dissemblables souvent critiqués par les novices, alors que les chevronnés ne s'émeuvent que très rarement de ces dissemblances car ils savent très bien par expérience qu'un «registre» vocal, même standard, n'est pas toujours interprété de façon identique. Des contradictions sont souvent même constatées dans certaines interprétations du tour de chant.

Les raisons sont nombreuses, certaines même indéfinissables. Les amateurs constatent eux-mêmes ces divergences dans l'émission du chant de leurs propres élèves:

Le lieu du jugement, le temps, l'é-

poque, l'éclairage, l'heure, le changement de régime alimentaire, les soins et traitement, l'ambiance, etc... sont autant de facteurs pouvant modifier un chant.

D'autre part, les juges n'entendent pas toujours un chant de la même façon et là réside la grande difficulté pour faire l'unification des jugements réclamée par tous. Chaque juge possède plus ou moins un penchant personnel pour certaines variations selon qu'elles sont émises par l'oiseau et auxquelles il accorde «une oreille» plus ou moins favorable. Les connaisseurs le savent très bien et certains peuvent même prévoir comment certaines variations seront pointées par tel ou tel juge.

Quoi qu'il en soit, j'estime que la dissemblance des expertises offre un avantage pour l'honneur du sport. En effet, un automatisme intégral ne permettrait plus aux amateurs de passer par les phases d'espoir, d'inquiétude, ou d'enthousiasme qui font l'attrait des compétitions. En outre, une unification trop rigoureuse enlèverait toute possibilité aux amateurs «surclassés» de se rattraper... Pour

conclure il est certain que les amateurs dignes de ce nom, apprécient les jugements différents. A mon sens et pour cette raison, il importe que les clubs ne fassent pas apprécier leurs concours systématiquement par le même juge ».



Le juge M. Robert Devillers

« Éleveurs italiens desirant acheter ou changer avec des Boussu (*Giber italicus*) canaris Malinois de bonne souche et avec fiche de chant. Ecrire à la revue.

Maladies

LA GRIPPE DES CANARIS

Les jeunes sont exposés plus facilement que les adultes à la grippe, surtout à cause de changements de température, courants d'air, oiseaux mouillés, etc.

La grippe est une maladie infectieuse et aiguë qui se développe en quelques jours, en provoquant dans les malades une mortalité de ving-cinq à cinquante pour cent. Les premiers qui l'étudièrent furent Mac Fadyacan en Angleterre, Bugge et Reinhart en Allemagne, Marthel en France et Sparapani en Italie.

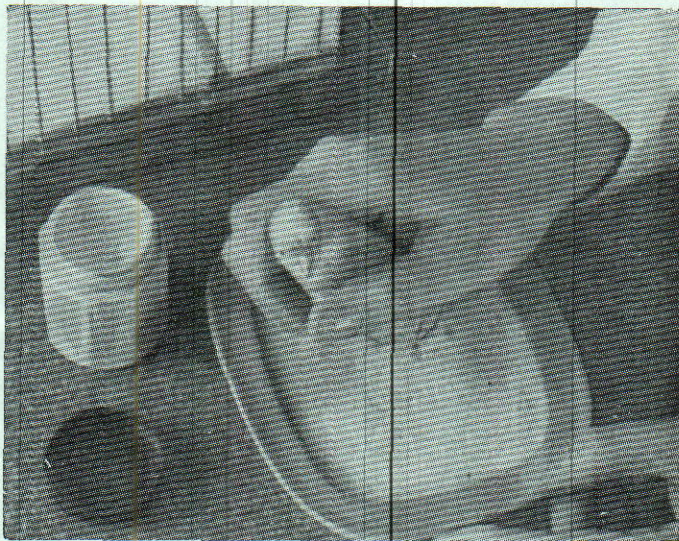
L'agent causant la maladie est un microbe aérobie très menu (un deux micron), à l'aspect coccobactérien, gram-négatif, immobile, s'infiltrant dans le sang, isolé ou réuni en de courtes chaînettes. Les canaris atteints de la grippe perdent avant tout leur appétit, ébouriffent leurs plumes et ont la fièvre. Puis, on commence à voir couler du nez un liquide séreux incolore se transformant bientôt dans une substance muqueuse purulente de mauvaise odeur qui bouche les narines, provoque des éternuements, sifflements et catarrhes.

Les difficultés respiratoires, dues à l'encombrement de la trachée et des bronches, amènent des troubles même aux yeux qui se ternissent, deviennent larmoyants et enflés. Dans la phase aiguë, les pattes deviennent œdémateuses et endolories, la diarrhée survient et le malade meurt secoué par des spasmes violents agitant tout l'organisme.

L'autopsie révèle de très petites hémorragies dans le tissu sous-cutané, des exsudats séreux à la surface des organes abdominaux et dans les intestins, des dégénéralisations des reins et du foie, et une entérite catarrhale; les poumons paraissent hyperémiques et tous les autres organes résultent enflammés ou envahis par des exsudats séro-filamenteux.

Pour le traitement, on conseille des inhalations de 10 grammes d'essence de térébenthine dans un litre d'eau bouillante avec deux grammes d'eucalyptol et des instillations de collyre dans le sac conjonctival.

Comme désinfectant général, on injecte par voie endomusculaire un quart de c. c. d'une solution aqueuse d'a-



Pour soigner la gale il est aussi utile de laver les pattes avec de l'eau savonneuse pour mouiller et ensuite ôter les écailles.

cide phénique au trois pour cent, deux fois par jour. Comme prophylaxie, l'isolement et la désinfection soignée et continuelle des cages sont indispensables.

LA GALE DES PATTES

La maladie dénommée « gale des pattes » ou écaillage se manifestant chez les oiseaux élevés en cage, est due à un tout petit acarus (*Cnemidocoptes mutans*), qui a les pattes coniques et des ventouses ambulacrales, et se place parmi les écailles des pattes de l'oiseau, en provoquant - par son action parasitaire - la « gale ».

Les lésions provoquées par l'acarus se manifestent par des épaisseurs des écailles épidermiques qui se soulèvent, en laissant sortir une substance blanchâtre et farineuse, agglutinée par le sérum exsudant du tissu situé au dessus. Ainsi se forment des croûtes extérieurement grisâtres, intérieurement blanchâtres, adhérant au derme cutané qui apparaît irrité et sanguinolent lorsqu'elles sont arrachées.

Au microscope ces croûtes apparaissent spongieuses et criblées par une myriade de petits trous où sont les femelles, qui produisent continuellement les œufs de leurs genres.

La maladie cause aux oiseaux une démangeaison qui devient plus fâcheuse et insupportable pendant l'été et les heures les plus chaudes de la journée, si bien que le canari met souvent son bec sur les pattes, évidemment pour se gratter et en être soulagé, tandis qu'il ne fait qu'irriter davantage ses plaies.

Si on ne la soigne pas la maladie dégénère; les doigts se raidissent, les pattes se déforment, les articulations s'épaississent, les malades boitent, perdent leur appétit et maigrissent. Souvent le canari perd quelques-unes de ses phalanges.

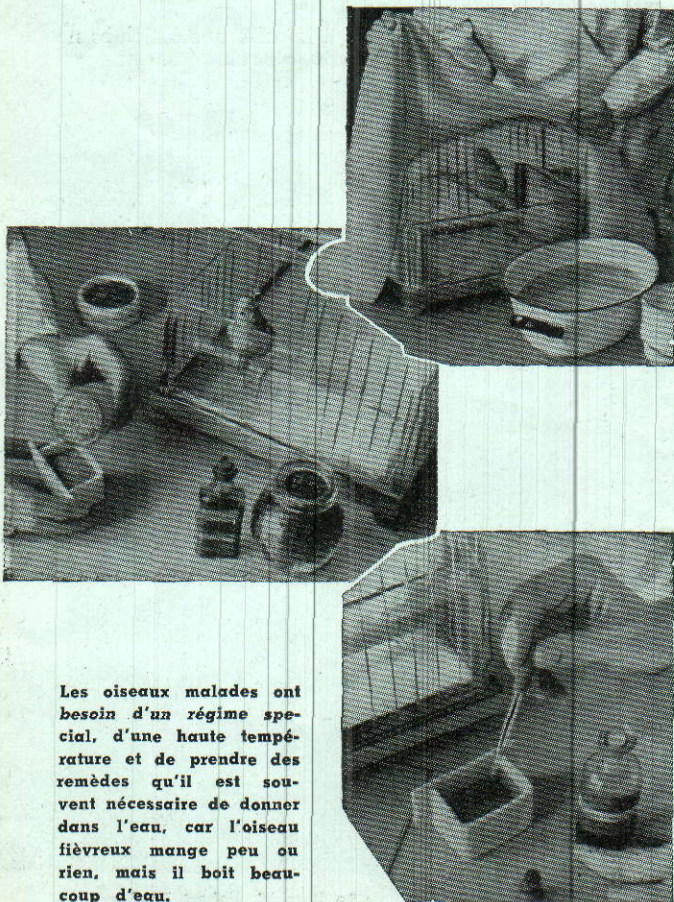
Le traitement consiste à rendre molles les écailles par de la vaseline salicylique au 10% et à les ôter délicatement 24 heures après l'application. Ensuite on applique pendant plusieurs jours une pommade à base de Baume du Pérou, huile de ricin, salicylate de bismuth et vaseline borique, afin de guérir les plaies les plus profondes, d'aider à reformer le derme ôté et surtout de détruire les acarus.

Puisque la maladie est provoquée par un parasite, il est bon d'isoler les oiseaux atteints d'écaillage, de désinfecter les cages et les outillages employés par les malades et de soigner l'hygiène de l'élevage.

Il y a en commerce un produit (*Zampsana Encia*) d'efficacité éprouvée, soit liquide qu'en forme de pommade, contenant les deux principes (désinfectant et curatif) sur lesquels se base le traitement radical.

Le traitement est conseillé même comme cure préventive ainsi qu'il est très efficace dans la préparation des oiseaux en vue des expositions.

G. Z.



OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

UN REGIME VARIE FAIT PROSPERER LES GRANIVORES EXOTIQUES

Si vous désirez qu'ils se maintiennent en bonne santé, variez souvent leur alimentation

par E. Sperling

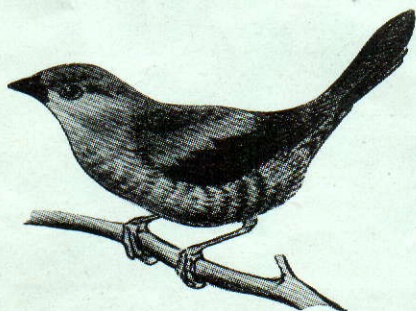
Un des points les plus importants dont il faut toujours se rappeler au sujet de l'élevage des oiseaux Exotiques, c'est celui concernant la nourriture appropriée. Toute créature vivante — nous même inclus — a besoin d'une nourriture variée, non seulement pour satisfaire le goût, mais aussi pour la formation d'un organisme sain, résistant aux maladies. Nos oiseaux ne sont pas une exception à cette règle de la nature; cependant plusieurs éleveurs se soucient trop peu, ou presque rien, en pourvoyant aux Granivores Exotiques. Ainsi, j'ai entendu souvent parler d'oiseaux étant faciles à élever car ils ne mangent que du petit millet jaune.

En bonne part les propriétaires d'exotiques ne donnent d'autres graines à ces oiseaux. Une exception a été le monsieur qui m'écrivit en m'informant qu'il possédait un pair d'oiseaux seulement, Astrilds à ventre orange, et qu'à la suite de quelqu'un de mes articles, il avait fourni ses oiseaux de tous les diverses graines que j'avais conseillées; mais les oiseaux ne les mangèrent pas. Je ne me suis pas occupé moi-même de ces oiseaux et je ne peux comprendre comment deux petits Astrilds devraient avoir des goûts si limités à l'égard de leur régime journalier.

Plusieurs variétés de Millets jaunes

Pour commencer, on peut obtenir des millets jaunes différents, tels que le petit (panis), le gros, l'alpiste et le doré: de ce dernier, on trouve en commerce une variété de graines petits et grands. Je suis sûr qu'il vaut la peine d'essayer les millets jaunes que j'ai mentionnés; pourtant, lorsqu'on offre de nouveaux types de graines aux oiseaux, il vaut mieux de les donner dans des godets séparés jusqu'à ce qu'on n'a établi en quelle quantité elles sont consommées. A ce moment seulement il est convenable de placer un mélange de toutes les graines devant les oiseaux, dans un seul pot.

Beaucoup de grainetiers vendent un mélange de graines de millet contenant aussi une discrète quantité de millet blanc. Les Exotiques plus petits mangent très peu de millet blanc, peut-être parce que leur bec ne sont pas assez robustes pour briser les gosses. Afin de pourvoir à cela, il y a beaucoup de petits millets jaunes pour ces oiseaux; je commande généralement 3, 1/2 lv.



L'Astrild Aurore, singulier pour le rouge de ses ailes et de la queue. Il n'est pas un oiseau très commun.

de millets mélangés et une livre de petit millet jaune; ensuite on mélange tout soigneusement.

Variétés plates et dorées

J'ai toujours trouvé que les millets petits, alpiste et dorés sont également agréés, mais la variété grande et jaune ne l'est pas autant. Cependant, la dernière devrait être toujours donnée aux oiseaux qui aiment cette graine. A ce groupe appartiennent les Becs de Corail, Astrilds à joues oranges, Bengalis de l'Inde, Queues de vinaigre, Donacoles communs, Petits chanteurs de Cuba, Diamants de Bichenow, Diamants Mandarins, Astrilds du Dufresne.

L'alpiste de type petit tels que Mazagan est consommé par quelques oiseaux en petites quantités. Ce groupe contient les Astrilds de Dufresne, les Petits chanteurs de Cuba, Sporophiles Albigularis. La plupart des autres Astrilds, comme les Diamants de Bichenow, le négligent tout à fait; pourtant les Damiers et les Donacoles communs aiment beaucoup l'alpiste.

Riche en Amidons

Bien que nous avons toute une variété de graines à donner à nos oiseaux, le fait reste toujours que tous ces millets et alpiste sont riches en amidons et pauvres en graisses. Un régime de cette nature n'est pas propre aux oiseaux pour longtemps, surtout pendant l'hiver.

Dès que j'ai compris que le régime était insuffisant et non proportionné, je me suis décidé à essayer de corriger cette insuffisance. Je me suis procuré tous les livres et les revues traitant ce vaste sujet de l'alimentation des oiseaux et j'ai cherché, dans notre librairie locale, du matériel pouvant m'être utile. J'ai aussi acheté tous les types de graines et de nourriture pour oiseaux annoncés sur les journaux, dans l'espoir de résoudre le problème.

Les frais rencontrés pour tout cela ont été assez considérables, mais non pas inutiles, en faisant compte du but. Beaucoup plus remarquable a été la quantité de temps passé à me procurer ces graines dans des godets séparés, à nettoyer les pots, à les placer par intervalles dans des cages différentes; et même plus tracassante a été la quantité d'espace occupé par tous ces petits sacs, pots, boîtes, petits paquets etc.

Je vais commencer par l'oeillette (pavot bleu). Tous les auteurs traitant l'alimentation des oiseaux apprécient ses très bonnes qualités. Quelqu'un de mes Astrilds et de mes petits Fringilles la mangent en quantités diverses, mais beaucoup plus d'entre eux, la négligent. Pour ceux qui aiment la graine de pavot, le mieux est de la donner en petites quantités plusieurs fois par semaine. On pense que cette graine possède des qualités efficaces pour les oiseaux souffrant de trouble d'intestins.

Par la suite j'ai essayé la graine de niger, qui est fine, oblongue et doit être d'un noir luisant. Cette graine contient des graisses et, donnée en petites quanti-



Le Moineau ventre blanc, une espèce bien connue et qui semble être l'aïeul du populaire Moineau du Japon.

tés, elle est extrêmement utile aux oiseaux, surtout durant la mue et en hiver; de même pour le pavot. Des oiseaux tels que les Donacoles communs, les Sporophiles Albigularis et les Damiers aiment beaucoup ces sortes de graines. Les Queues de Vinaigre, les Petits chanteurs de Cuba aussi consommeront un peu de niger.

Graine agréée par les oiseaux de nos pays

Les graines de bleuet sont très recommandées pour les oiseaux de nos pays. C'est dommage que très peu d'Exotiques apprécient sa bonté: parmi ceux-ci il y a les Damiers et les Sporophiles Albigularis. Je donne une petite quantité de bleuets, à ceux qui l'aiment, plusieurs fois par semaine.

La graine de chènevis est mangée par très peu de petits Exotiques: même il faut souvent la broyer, car quelques oiseaux ne peuvent pas en briser les gosses. Ainsi j'ai seulement remarqué que les Donacoles communs et les Sporophiles Albigularis aiment vraiment le chènevis, bien qu'un Queue de Vinaigre, de la famille des Astrilds, montre au même temps beaucoup de goût pour les graines broyées. Cependant cette graine étant très engraisseuse doit être donnée avec modération, mais elle est extrêmement utile aux oiseaux placés dans les logements extérieurs pendant les mois d'hiver.



Le Diamant de Gould à tête noire qui, avec les espèces à tête rouge et à tête jaune, est parmi les plus beaux oiseaux de cage. Son élevage est bien affirmé à présent et les amateurs ne subiront pas grand dommage pour la défense d'exportation décrétée tout récemment par le gouvernement australien.

Une autre graine contenant de l'huile est le sésame, mais c'est dommage qu'on ne puisse plus l'obtenir dans ce pays. C'est un vrai inconvénient parce que le sésame, avec le niger et le pavot, est une des graines les plus utiles pour nourrir les Exotiques. J'ai aussi remarqué que des oiseaux, tels que les Diamants de Bichenow, qui n'aiment pas le niger, mangent avidement le sésame.

Il est naturellement facile à comprendre que les graines huileuses ne doivent pas être données en quantité excessive aux oiseaux, une pincée par jour à chaque sujet étant suffisante. Naturellement, la graine de sésame doit aussi être fraîche car, une fois qu'elle est rassise, les oiseaux la refusent.

Le millet en grappe est très recommandé pour les Granivores Exotiques et tous les auteurs l'apprécient beaucoup. J'ai vu que tous mes oiseaux le mangent avidement si la grappe est à leur goût, mais en général il est négligé, il devient sale, se détériore et il faut le jeter. Si la grappe est mise à tremper dans l'eau un jour ou deux, elle est beaucoup plus agréée par les oiseaux: cependant, s'il en mangent en quantité excessive, il en résulte d'ordinaire des troubles d'intestins, c'est-à-dire des diarrhées etc. (1). Cette année j'ai éprouvé deux fois des difficultés en essayant de donner deux livres de millet en grappe aux oiseaux. La première livre était Italienne, la seconde Française et, lorsque j'ai jeté les résidus sur le fond, même les Moineaux les refusèrent pendant deux jours, jusqu'à ce qu'ils ne furent mouillés par la pluie: alors ils se décidèrent à les manger. On peut faire la même remarque pour un bol plein de graines égre-

(1) Les radicules des graines germées secrètent des acides très dangereux risquant de provoquer l'entérite.

nées qui s'étaient entassées sur le fond du sac pendant la conservation.

Pratique dangereuse

Je suis convaincu que la pratique de tremper entièrement les graines dans l'eau est dangereuse et non naturelle. D'abord les graines se gonflent et se mouillent trop; puisqu'ils manquent d'air, ils sont nuisibles au délicat système digestif des oiseaux, en provoquant des déjections aqueuses.

Je suis sûr que les graines si imbibées ne sont pas agréées par les oiseaux, comme quelqu'un voudrait me faire croire, parce que très souvent une grande quantité de graines très mouillées sont négligées, non seulement par mes Exotiques, mais aussi par les Perruches Ondulées et par les canaris.

Méthode Naturelle

Une méthode beaucoup plus naturelle, plus simple et plus appréciée par les oiseaux, ne causant pas de troubles digestifs, est la suivante. Employez un bol peu profond, rempli à moitié de terre propre ou de sable pour oiseaux, et mouillez avec de l'eau, en évitant de laisser imbibir trop. Ensuite couvrez le sable mouillé par une couche de graines et laissez-le reposer deux ou trois jours, en vous assurant qu'il soit toujours humide.

Peu à peu les graines montreront des signes de germination: à ce moment elles seront prêtes pour les oiseaux. Tout ce qu'il faut à présent c'est de mettre le bol dans la cage et laisser que les oiseaux fassent le reste.

La graine d'herbes sauvages (graminées), que l'on vend pour les pelouses, n'est pas souvent considérée une nourriture pour Granivores. Si elle est sèche elle n'est consommée que très modérément par quelques oiseaux alertes, tels que les Tisserins mais, si elle est un peu humectée, elle est tout à fait agréée.

Il y a cependant une difficulté: c'est le degré d'humidité car, si les graines sont trop mouillées, tous les oiseaux les négligeront. J'ai essayé d'innombrables moyens de leur offrir les graines d'herbes sauvages et je n'en ai trouvé qu'une seule qui soit de plein agrément pour mes oiseaux.

Comment préparer les graines d'herbes sauvages

Prenez de même un bol rempli à moitié de terre (ou de sable pour oiseaux), mouillez en évitant que la terre s'imbibe beaucoup, et laissez reposer toute la nuit. Le matin suivant, parsemez une couche de graines d'herbes sauvages sur la terre, mais ne les pressez pas, autrement elles absorberont trop vite l'humidité et deviendront trop trempées. Puis mettez immédiatement le bol dans la cage.

Il faut aussi mentionner quelqu'un des mélanges les plus coûteux de grai-

nes sauvages et de graines toniques ou de santé; ceux-ci méritent d'être essayés car quelqu'un contient aussi la graine de pavot bleu, de bleuet, de niger que l'on ajoute aux autres. Cela évite l'embarras de faire une provision de tant de graines séparément.

Difficiles à contenter

Je pense que les Astrilds et les Tisserins sont les plus difficiles à contenter à l'égard d'un régime proportionné, mais enfin on devrait leur offrir un choix de tous les millets jaunes et dorés que l'on puisse obtenir. Quant au millet blanc, j'ai été surpris de remarquer que les Astrilds de Dufresne, les Cordons Bleus et les Becs de Corail le mangent en petite quantité.

Les graines d'herbes sauvages sont agréées par tous les granivores et, j'en suis sûr, elles sont très nourrissantes. Je tâche de les procurer pour mes oiseaux autant que possible, mais il n'est absolument pas toujours facile de les obtenir d'une source incontaminée. Bien qu'elles doivent être exemptes d'impôts, je trouve que les graines d'herbes sauvages sont difficiles à procurer. Dans la même catégorie est la renouée des oiseaux, une herbe commune aux graines très petites, dans le point où les feuilles se joignent aux tiges.

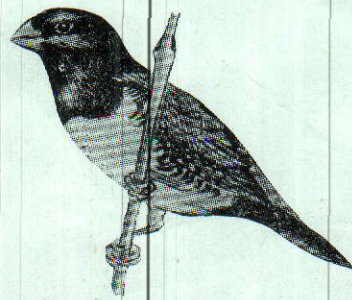
Facile à reconnaître

Tous les Astrilds et les Fringilles aiment ces graines. La renouée peut être reconnue à ses feuilles fines, d'un vert sombre, longue environ d'un pouce, et à ses tiges poussant le long du terrain ou en sens vertical et variant de six pouces à trois pieds en longueur.

Quelques Oiseaux Exotiques mangent le mouron et beaucoup plus le refusent. Même ceux qui le mangent le font seulement dans le spasme. Alors que quelqu'un aime picoter les feuilles ou les bourgeons, d'autres préfèrent les tiges. Les Astrilds malheureusement montrent peu de goût pour cette plante.

Le mouron n'est généralement pas mangé par les Tisserins, mais j'ai remarqué un couple de Tisserins à dos jaune paraissant agréer beaucoup cette plante, toutes les fois que je la leur offrais. Un examen plus minutieux d'une touffe de mouron révéla une multitude d'insectes très petits sous les feuilles et parmi les bourgeons; les Tisserins avaient le bon goût de manger cette nourriture substantielle. C'est dommage qu'aucun des Astrilds ou des petits Fringilles ne montra du goût pour ces insectes.

Quelques oiseaux mangent les feuilles brunes de laitue ou d'épinards; il y a quelqu'un qui est attiré seulement par la tige pulpeuse d'une feuille d'épinard et néglige le reste. Il faut contrôler très attentivement les déjections des oiseaux consommant une grande quantité de verdure, surtout laitue.



Le Spermète à dos brun originaire de l'Afrique orientale dont la couleur est semblable à celui des capucins asiatiques.

Cette dernière peut causer beaucoup de diarrhées.

Ils picotent les dattes sèches

Quelques Exotiques négligeant constamment de manger les graines huileuses, picotent néanmoins les dattes sèches; c'est du reste une variation au régime amylicé et il vaut la peine d'essayer. Dans la plupart des cas, les oiseaux préfèrent une datte entière, suspendue aux fils métalliques près d'un perchoir, à quelques petites lèches dans un godet.

La plupart des Astrilds, sauf les Cordons Bleus consomment parfois une quantité surprenante de dattes. Les oiseaux de la famille des Tisserins et les Boutons d'or mangent très volontiers ce fruit; cela de même pour les Diamants Mandarins. Pour ce que j'en peux dire, il y a des oiseaux qui mangent promptement les graines huileuses et n'aiment pas les dattes, mais les Petits Chanteurs de Cuba sont une exception parce qu'ils prennent à l'occasion un peu de datte.

Les grands raisins, dénommés souvent « Muscatel » sont aussi très utiles. Peut-être le meilleur moyen de les leur donner c'est de les tremper dans l'eau pendant quelques heures, préférablement la nuit; ensuite il faut briser la pelure extérieure et l'attacher sur le fronton de la cage, au moyen d'une pincette ou d'une épingle à lingerie. Le raisin ainsi préparé peut rester dans la cage plusieurs jours. Beaucoup d'oiseaux de la famille des Astrilds aiment beaucoup le raisin, de même quelques Fringilles et quelques Tisserins.

Donner du miel

Le miel pur est aussi utile, mais le type blanc est toujours refusé par la plupart des oiseaux; pourtant les Tisserins sont les plus enclins à le manger, mais quelques Astrilds aussi finissent par en prendre, à la suite d'un peu de persuasion. Il faut faire quelques essais avec le miel, parce qu'il dépend de sa densité que chaque oiseau en soit plus ou moins attiré. Ainsi, on pourra ajouter au miel récemment obtenu, qui est très léger, dans la quantité d'une petite cuillerée à thé, une égale quantité d'eau bouillie, et on agitera tout très bien, avant que les oiseaux le mangent.

D'ailleurs, même le miel cristallisé peut être mangé; on peut ajouter au miel quelques petits morceaux de gâteau ou de biscuits communs émiettés: cela est souvent très friand pour les Tisserins.

A part les Astrilds, qui, à mon modest avis, ne sont pas de vrais Granivores, les Astrilds, à joues orange, les Astrilds de Dufresne, ainsi que les Queues de Vinaigre, consomment d'ordinaire le miel très régulièrement. Une mixture de miel et d'eau, en égales

parties, est particulièrement efficace pour les oiseaux souffrant de troubles respiratoires et devrait être donnée en l'ajoutant à l'eau à boire bouillie.

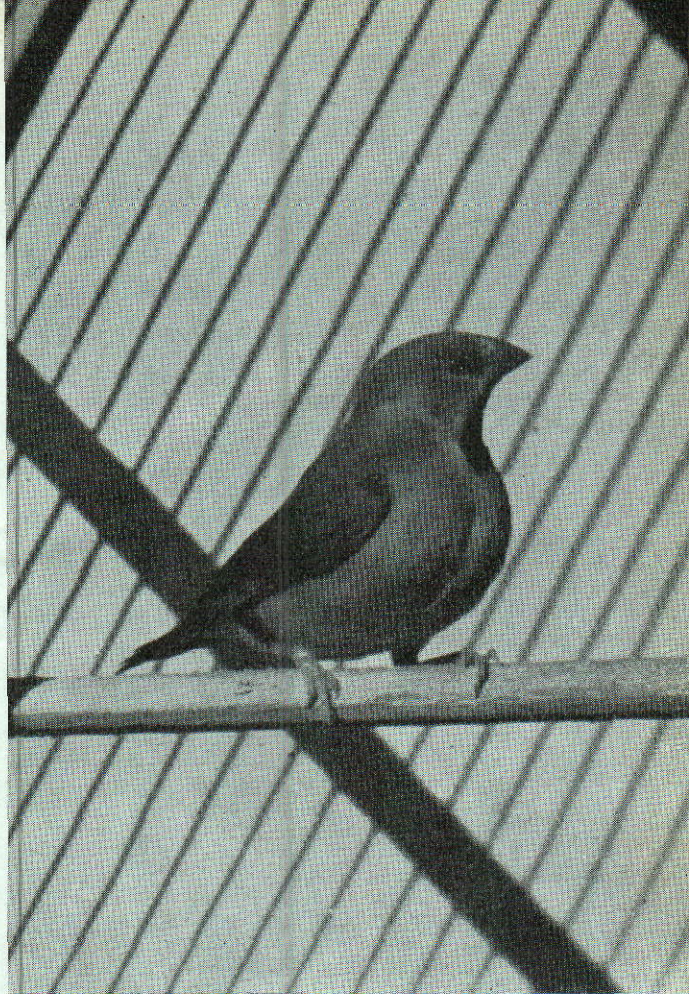
J'ai offert toutes les qualités d'amandes et de noix à mes oiseaux, plusieurs fois; mais je n'ai eu de succès que une fois seulement: c'était un petit chanteur de Cuba qui commença à picoter un morceau huileux de noix du Brésil. Puisque les canaris aiment beaucoup ce genre de nourriture, il se peut que quelqu'un des Fringilles, Papes et Cardinaux puissent peu à peu trouver du goût aux noix du Brésil ou aux amandes huileuses. Je ne dois pas oublier de mentionner les graines de laitue blanche. Très peu de petits Oiseaux Exotiques mangent ces graines, mais il vaut mieux d'essayer. Parmi les Astrilds, seuls les Jous orange en mangèrent une petite quantité, mais les Damiers, les Donacoles, les Sporaphiles Albigularis, les Petits chanteurs de Cuba et les Diamants Mandarins consommèrent un peu de laitue blanche presque chaque jour.

On sait que cette graine est dépurative et qu'elle produit un effet rafraîchissant dans le sang. On pense aussi qu'elle agisse comme un tonique pour l'organisme et qu'elle soit efficace pour les oiseaux qui ont trop engraisé à cause de l'insuffisance de mouvement. Les éleveurs n'ayant que peu d'oiseaux pourront acheter seulement une ou deux onces chez un marchand de grains de jardin: le prix, dans notre Pays est, je crois, un shilling et six pence par once.

Dans des godets séparés

Puisque la laitue blanche peut causer des diarrhées, un oiseau sain et vif n'a besoin que d'une pincée ou deux de cette graine par semaine, préférablement dans un godet séparé. Pour un oiseau gras ou inactif, on peut augmenter la dose. Il est aussi bon de se souvenir que tous les nouveaux types de graines offerts devraient être présentés aux oiseaux pendant plusieurs jours, même des semaines, afin qu'ils soient attirés à goûter quelque chose de différent. Quelques oiseaux commencent presque immédiatement à prendre une nouvelle variété de graines, d'autres doivent d'abord se faire à leur aspect, avant de se hasarder à les manger. Par exemple, je vous raconterai que je possède une couple de Donacoles Communs qui soudainement, après deux ans, ont pris du goût pour les graines de pavot bleu et de laitue blanche.

On pense que les petits papillons soient une vraie friandise pour la plupart des Granivores Exotiques; pourtant j'ai plusieurs fois remarqué que beaucoup de mes oiseaux ne montrent aucun goût pour ces papillons et laissent



Le Diamant à longue queue, un des plus élégants oiseaux australiens qui, n'étant pas très populaire sera toujours plus difficile à trouver après la défense d'exportation de l'Australie de toute espèce d'oiseaux.

ces insectes s'enfuir; mais ce n'est pas ainsi pour les Tisserins qui attrapent les petits papillons, araignées, moustiques, forficules, mouches avec beaucoup d'enthousiasme.

Agréées par les Tisserins

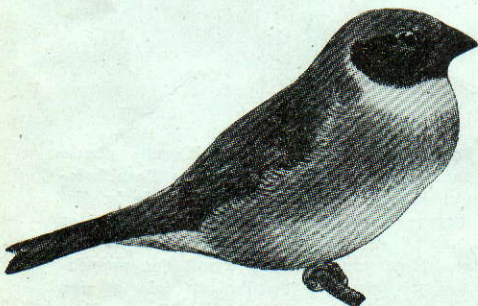
C'est très facile à présent de se procurer des mouches deséchées. Je crois qu'on les emploie principalement pour nourrir les Insectivores, mais il y a peu de Granivores qui les mangent. Les Tisserins les aiment beaucoup et par conséquent il faut leur donner des mouches deséchées à toute occasion, afin de varier leur régime limité de grains de millet. Malheureusement, aucun de mes petits Astrilds ou de mes petits Fringilles ne montra jamais du goût pour ces mouches, bien qu'un couple de Damiers goûta parfois comme une friandise ces insectes deséchés.

Pour les éleveurs ne possédant que quelques Oiseaux Exotiques, il suffira très bien d'un quart de livre, coûtant en Angleterre deux shillings. Je dois ajouter que les mouches ne sont aucunement repoussantes à manier et qu'elles n'ont aucune odeur.

Je n'ai pas mentionné jusqu'ici toutes les graines qu'aucun de mes oiseaux n'a pas encore goûté, et aussi patées, mélanges pour insectivores, sucre brun, pain, lait, banane. Dans les conditions présentes les oiseaux communs, bien que plus faciles à garder, ne sont absolument pas les plus faciles à être maintenus en bonne santé pendant des années.

Addition de vitamines

C'est donc ce groupe qui a le plus souvent besoin de vitamines ajoutées aux graines. Cependant le sujet des additions artificielles au régime ne fait pas partie de cet article et j'espère d'écire à ce sujet prochainement.



Le petit Astrild du Dufresne qui est parmi les exotiques les plus communs et les plus élevés.

L'ELEVAGE DES OISEAUX INDIGENES

Traitements pendant les différents mois de l'année

Fevrier

Parmi les espèces insectivores, il y en a quelques-unes à double mue, totale ou partielle, qui commencent en ce mois. Il est inutile de dire que les oiseaux en mue ont besoin de soins particuliers. Leur alimentation pourrait être modifiée par un petit pourcentage de chènevis broyé mêlé à la pâtée.

Pour obtenir un autre aliment très bon pour toutes les espèces élevées, on pourrait, ce mois passer par le hachage de quelques dattes sans noyau ou du raisin sec ou les deux, et les mêler soigneusement à la pâtée sèche, de façon à former une farine à grain gros, un peu collante.

Cette pâtée douce, friande, assimilable est très énergétique; on peut la préparer pour plusieurs jours, parce qu'elle se conserve parfaitement.

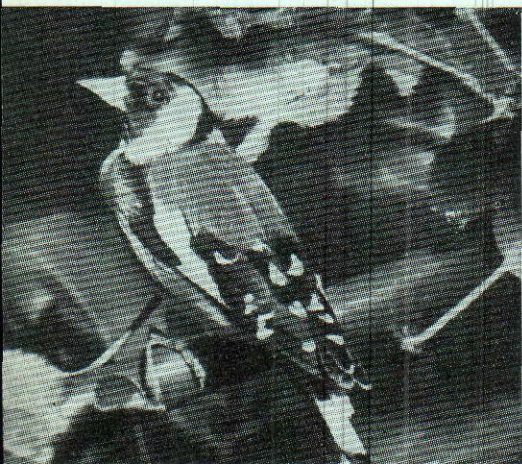
Si quelques espèces robustes ont passé l'hiver dans des volières extérieures, l'éleveur devra se soucier de ce que les oiseaux aient toujours de l'eau disponible. On peut éviter que l'eau gèle, en retirant les récipients la nuit et en y ajoutant de l'eau tiède le matin.

L'éleveur devra aussi faire attention à ce qu'au survienir des nuits froides, les oiseaux entrent le soir dans leurs abris pour y passer la nuit, étant donné que plusieurs sujets se placent sur les perchoirs les plus découverts et les plus exposés au froid. S'ils sont bien adressés les premiers soirs, par la suite leur instinct même les amènera chercher les coins le mieux abrités et confortables.

L'éleveur ayant l'intention d'apparier ou d'hybrider au printemps ses oiseaux, devra dès à présent préparer les cages de couvain, les accommoder, les désinfecter, les rafraîchir et les traiter par de puissants insecticides afin de détruire, dans la profondeur des joints, des fentes et des interstices, les œufs de l'acarie rouge et des autres parasites.

Mars

On sent déjà le parfum du printemps. L'air est léger et tiède. La nature montre des signes du réveil et l'on entend les appels et les gazouillements des oiseaux de passe qui se hâtent vers le nord.



Le Chardonneret est sûrement le plus beau, élégant et prestigieux des oiseaux européens.

Dans les cages et dans les volières on éprouve ce sens de renouvellement, les oiseaux paraissent plus vifs, plus actifs et alertes, pleins d'une joie qui est dans eux-même.

Pendant les heures les plus chaudes d'une journée sans vent, l'éleveur pourra commencer à transporter les cages en plein air. Au sud, on peut faire cette opération au cœur de l'hiver, parce que le soleil et l'air tiède et pur sont toujours très avantageux pour l'organisme délicat de l'oiseau, qui est fait pour l'espace et pour l'air incontaminé.

L'éleveur devra avoir plus de précautions pour les oiseaux qui ont passé l'hiver dans des locaux réchauffés. Ceux-ci ne doivent pas être portés à l'air libre que vers la fin du mois ou, encore mieux, lorsque les journées sont vraiment tièdes et douces, si bien que la température intérieure et l'extérieure soient assez équilibrées.

Plusieurs chanteurs commencent en cette période leurs premiers gazouillis à mi-voix avec de fréquentes et longues interruptions. Ces oiseaux ont besoin de beaucoup de calme pendant la période d'étude et d'exercice, ainsi que d'une alimentation appropriée non réchauffante. Ce serait une erreur que de forcer le chant par des vers de farine et des insectes.

Pendant les journées ensoleillées l'éleveur devra aussi se soucier de réparer les volières extérieures: il émondera et engraissera les arbustes, brûlera les broussailles sèches et en transplantera de nouvelles, il labourera et sèmera le terrain, accommodera et renouvellera les parties abîmées et usées; il peindra par des désinfectants et des insecticides les parties intérieures et vernira de nouveau les extérieures.

Une volière destinée à accueillir des reproducteurs doit avoir des qualités déterminées, c'est-à-dire offrir du moins les conditions indispensables grâce auxquelles les espèces logées puissent se reproduire.

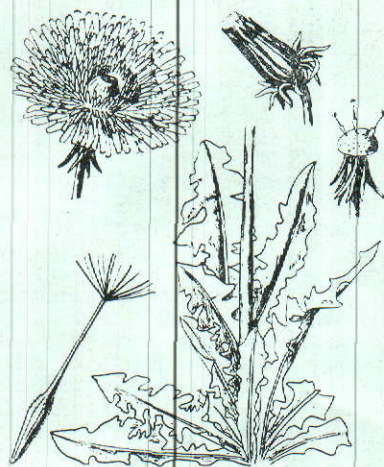
Dans plusieurs cas d'hybridation, il est bon de mettre dès à présent ensemble les espèces que l'on veut croiser, pour qu'elles s'accoutument les unes aux autres, qu'elles se connaissent et qu'elles familiarisent. Parfois, avant une vraie cohabitation, il faut essayer la compatibilité de leurs caractères; en ce cas on garde les sujets dans la même cage à couvain, séparés par une cloison mobile en grille. Si les espèces à apparier jouissent d'une alimentation différente, chacune devra disposer de ses mangeoires, bien distantes.

Le principe de la cohabitation avant la couvain est appuyé et mis en pratique avec succès par plusieurs éleveurs experts, tandis que d'autres estiment que cela ne soit d'aucune utilité, étant donné que beaucoup d'espèces, tout en vivant ensemble, s'ignorent complètement jusqu'à ce que s'éveillent les instincts de la procréation, du sexe et de l'amour. Ce n'est qu'à ce moment qu'ils s'aperçoivent mutuellement de leur présence et essayent les premiers rapprochements.

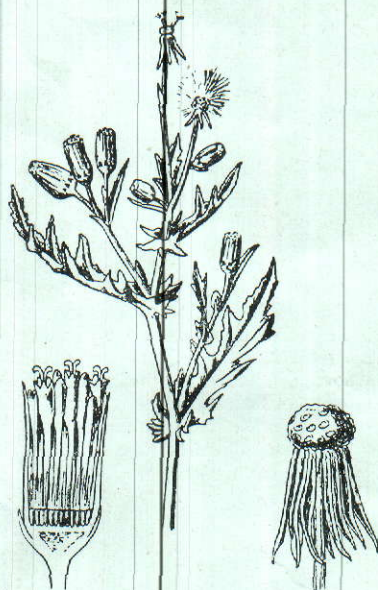
(à suivre)

Plantes sauvages

pour nos oiseaux



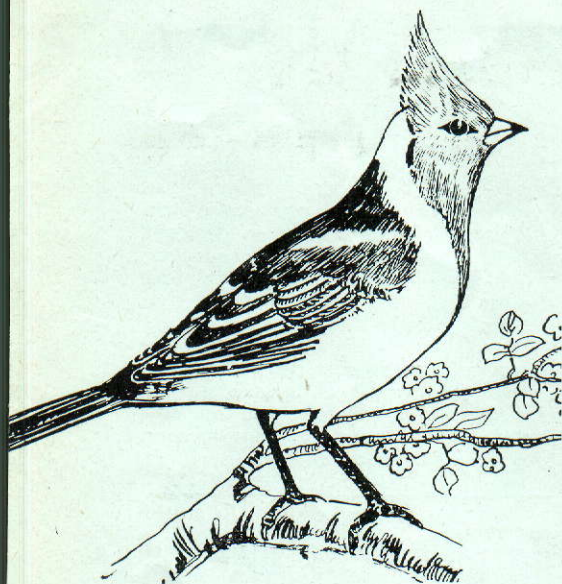
Le populaire **PISSENLIT** (*Taraxacum dens leonis*) avec tous les éléments propres à son identification. Les français l'appellent « pissenlit » pour ses qualités diurétiques. En canariculture on emploie les feuilles molles comme verdure, parfois les fleurs jaunes et les radis mêmes râpées contenant des sels très assimilables et des propriétés toniques. Le pissenlit est considéré le meilleur dépuratif du sang à l'état naturel. Tous les oiseaux aiment beaucoup les grains (ou akènes) d'où se détachent les pédoncules à parachute.



Le **Sénéceon** (*Senecio vulgaris*) une plante connue depuis des siècles dans l'ornithologie. Il n'est peut-être pas facile de la distinguer parmi d'autres espèces similaires dont on ne doit employer que les graines: quant au vrai Sénéceon, ayant des propriétés qui stimulent l'action du foie et des reins, on en emploie les feuilles molles, les boutons (qui ne s'épanouissent jamais définitivement) et les petites graines.

LE CARDINAL HUPPE ROUGE

(*Paroaria Cucullata*)



La patrie du Cardinal Huppe Rouge est l'intérieur du Brésil, la Bolivie, le Paraguay et l'Argentine, pays - ce dernier - où il est vraiment populaire comme oiseau de cage.

Le Cardinal Huppe Rouge, appelé aussi « Cardinal huppé » ou « Cardinal Gris » est connu des amateurs européens depuis plus de cent ans et il y a très peu de spécialistes qui n'aient pas de familiarité avec cet élégant exotique.

Les sexes sont apparemment pareils, bien que la femelle ait le bec légèrement plus mince et long, et que ses couleurs soient souvent moins nettes et vives. La huppe est pourtant, dans les deux sexes, d'un rouge vif et brillant et l'amateur, pour reconnaître la femelle, doit souvent attendre la période des couvaisons.

La zone rouge de la tête contient la huppe à crête, les joues et la gorge selon un dessin symétrique qui donne beaucoup d'élégance à l'oiseau. Le contraste entre la bande d'un blanc pur - délimitant la zone rouge et couvrant toutes les parties inférieures de l'oiseau - et les parties supérieures d'un gris sombre à frange blanche, ajoute à son élégance et lui donne une sorte de netteté. Même la tenue est parfaite et les mouvements sont légers. Le bec et les pattes sont grisâtres; la taille est d'environ 18 cm.

A l'état libre

Dans son « habitat », d'après ce qu'en rapporte Burmeister, il fréquente les buissons touffus bordant les fleuves et, dans les endroits les plus accessibles, il construit un nid spacieux de belle forme. Il y dépose de trois à quatre œufs blancs, d'une forme ovale, pointillés de vert brun, plus intensément aux bouts.

Gibson dit que dans les alentours de Buenos Aires on le rencontre rarement à la plaine, parce qu'il fréquente de préférence la zone boisée des hauteurs, où il nidifie à environ trois mètres au-dessus du sol, dans l'entrelacement des branches de « talo », un arbre local. Pour construire son nid il emploie des vrilles, des petites baguettes, des brins de paille, des crins végétaux et animaux.

Les nouvelles de Gibson s'accordent avec celles fournies par Hudson, dans son livre « Birds of Plata ». D'autres auteurs ne sont pas du même avis pour

le détail de la couleur des œufs, mais en beaucoup d'autres espèces on a pu constater qu'ils déposent des œufs de couleur différente dans les diverses régions où ils habitent.

Le Cardinal Huppé ne résiste pas au froid de l'hiver et à l'inhospitalité des zones de montagne; il descend donc à la plaine où il n'est pas rare de le voir contester les restes de cuisine aux autres oiseaux plus communs de l'endroit.

Alimentation en captivité

Le Cardinal Gris est granivore et, en captivité, il se nourrit de préférence d'alpiste, de panis et de niger. On peut aussi lui donner du chévenis et du tournesol, en petites quantités. Il aime les proies vivantes et les fruits, particulièrement les oranges, dattes et poires. Le pain, le lait et une bonne patée pour insectivores forment des variations assez appréciées du régime. Une alimentation sur cette base est indispensable aussitôt après la capture, aux buts de l'adaptation au milieu.

S'il a été pris en bonne santé et s'il est gardé selon les règles qui conviennent le plus à son bien-être, le Cardinal Gris peut vivre très longtemps.

L'habitation la plus propre pour cet oiseau est naturellement la volière, mais il peut aussi bien vivre dans une cage spacieuse de 90 cm. de long, 45 de haut et 34 de large.

Le mâle en phase amoureuse n'est pas un chanteur négligeable et, bien que quelques-unes de ses notes soient peu musicales, d'autres rappellent le chant de la Grive. Durant la saison des couvaisons il devient querelleur: étant donné la force de ses griffes, il représente un grave danger pour les oiseaux vivant avec lui en volière.

La reproduction en captivité

Les succès de reproduction en captivité sont vraiment rares, de sorte qu'ils constituent moins une règle que des exceptions. On se souvient de ceux du doct. Keays en 1914 de Rattigan en 1927, de Scott et de l'anglais Silver en des époques plus récentes. Legendre si-

gnale qu'un éleveur français, un certain Chiapella, en eût obtenu le croisement avec le Dominicain.

D'ailleurs, des nouvelles d'hybridation de « Huppe Rouge » avec le Dominicain et avec le Cardinal Vert sont confirmées même par Allen Silver.

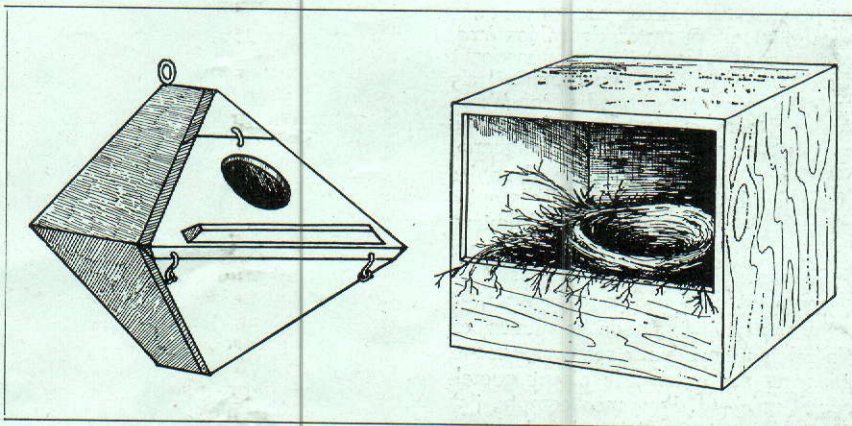
Sur ses expériences d'élevage, Silver rapporte d'avoir possédé un couple de Cardinaux rouges, un de Dominicains, un de Cardinaux Verts et un à Huppe Rouge.

Ce dernier couple, après avoir refusé les abris les plus propres que l'éleveur lui avait apprêtés, construisit son nid dans un étrange récipient qui protégeait contre la pluie la mangeoire de la volière. Pour ne pas contrarier la bonne volonté du couple, Silver abrita le machin au moyen d'un toit en bois et fournit le couple du matériel que les Cardinaux employèrent, en construisant un nid passable.

Ils déposèrent trois œufs qui ont éclos ponctuellement le 14^{me} jour. Les petits furent sevrés au moyen d'insectes vivants, seulement.

Cependant les jeunes furent bientôt chassés et leurs parents construisirent rapidement un deuxième nid. La saison était pourtant trop avancée et humide: pour l'élevage de la nouvelle nichée Silver ne put offrir que des vers de farine, alors qu'à ceux de la nichée précédente il avait donné une grande variété de proies vivantes et aussi de petits vers de terre. Soit les parents que les petits se montrèrent bientôt dégoûtés des vers et les niais ne survécurent pas longtemps. Le groupe des *Paroaria* est assez nombreux. Les espèces les plus similaires et proches du Huppé Rouge sont: le Dominicain (*Paroaria larvata* o *Dominicana*) qui est sans huppe et sans bande sur le cou; le Joue Noire (*Paroaria nigrigenis*); le Gorge noire (*Paroaria gularis*), ayant une zone noire depuis la bouche jusqu'à l'œil et une autre rouge sous la gorge, et le Bec Jaune (*Paroaria capitata*) qui est noir sous la gorge, mais pas sur la tête.

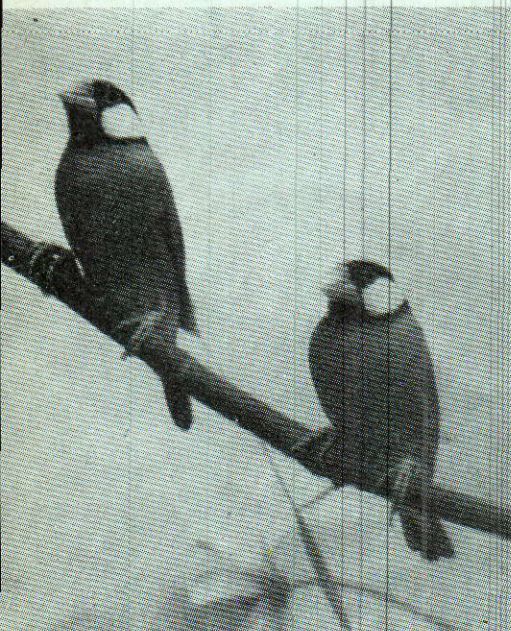
g. z.



Deux types de porte-nids en bois souvent employés pour les exotiques. Celui à gauche est le plus adapté aux petits fringilles du pays et aussi aux petits exotiques, celui à droite, avec un ou deux trous d'entrée, est très bien pour l'élevage des capucins, moineaux, astrilds et diamants asiatiques et australiens.

LE PADDA OU CALFAT

(*Munia Oryzivora*)



Le Padda gris

Il compte parmi les oiseaux exotiques le plus anciennement importés en Europe, et aussi parmi ceux qu'on trouvait le plus communément chez les marchands et les amateurs.

Originaire de Java, il est commun dans les îles de la Sonde, à Sumatra, aux Philippines, en Chine méridionale, à Malacca et a été importé à Zanzibar et à Sainte-Hélène. Il a le dessus du corps d'un beau gris-bleu, le dessous gris-rosé, la tête noire avec les joues blanches, les grandes plumes des ailes et la queue noires; son gros bec est rose, de même que ses paupières et ses robustes pattes. Sa taille se rapproche de celle de notre moineau domestique. Le padda a encore avec ce dernier un autre point de contact: celui d'être, dans les régions où il pullule, un véritable fléau.

« Semblable à nos moineaux friquets, dit Bernstein, le padda oryzivore habite exclusivement les lieux cultivés et y est très abondant. Lorsque les rizières sont sous l'eau, du mois de novembre aux mois de mars ou d'avril, les paddas se tiennent par paires ou par petites familles dans les jardins, les bosquets, les buissons, se nourrissent de graines, de petits fruits, d'insectes: je les ai vus souvent sur les routes, où il leur était difficile de découvrir autre chose que des insectes, et plusieurs fois je vis dans leur estomac des restes de coléoptères. Mais dès que les rizières commencent à jaunir et que l'eau s'en écoule, il s'y rendent, souvent en bandes considérables et y causent de tels dégâts, qu'on met tout en œuvre pour les éloigner ».

A l'état sauvage, il niche dans les arbres, les buissons épineux, les plantes grimpantes qui enlacent les palmiers. Le nid, en forme de boule, est assez grossièrement construit d'herbes sèches; la ponte est de 6 à 8 œufs blancs.

En captivité, le padda se montre en général inoffensif pour ses compagnons, bien que des auteurs le disent querelleur et méchant. Pour mon compte, j'en ai gardé longtemps, mais jamais beaucoup à la fois, soit en volière, soit en cage, sans avoir eu à me plaindre de leur caractère. Peut-être deviennent-ils

agressifs quand on les tient, avec des oiseaux plus faibles, dans une cage trop exigüe.

Le padda fait bonne figure en volière, avec son beau plumage toujours net, propre, lisse comme du satin. C'est en outre un oiseau robuste qui supporte allègrement les caprices de notre climat continental. On le nourrit des diverses sortes de millets, d'alpiste, de gruaux, de riz non décortiqué; il mange aussi de la verdure et un peu de fruit. Son chant consiste en une charmante petite strophe, claire et argentine, qu'il

répète avec entrain tant que l'année est longue. A l'époque des amours, il se livre, en chantant, à une danse très curieuse. Mais les paddas se décident difficilement à nicher. Des éleveurs ont réussi cependant à le faire reproduire; chez moi, ils n'ont jamais donné que des œufs clairs.

Depuis des siècles, le padda est un oiseau d'appartement dans les pays d'Extrême-Orient. Les Japonais en ont créé une variété blanche qui est présentement bien répandue dans presque tous les élevages du monde.

Les problèmes de la migration des oiseaux

Tout être est attaché aux lieux qui l'ont vu naître. Ce n'est que la nécessité ou l'attrait d'améliorer son mode d'existence qui le décide à plonger dans un monde inconnu.

Chaque année, à des dates bien déterminées pour chaque espèce, les oiseaux nous quittent pour des régions où ils passeront leurs « vacances », et d'où ils nous reviendront pour se reproduire.

L'étude de la migration des oiseaux pose de nombreux problèmes et une étude illimitée.

Quelles sont les lois qui régissent ces départs et retours?

Est-ce un instinct héréditaire et immuable?

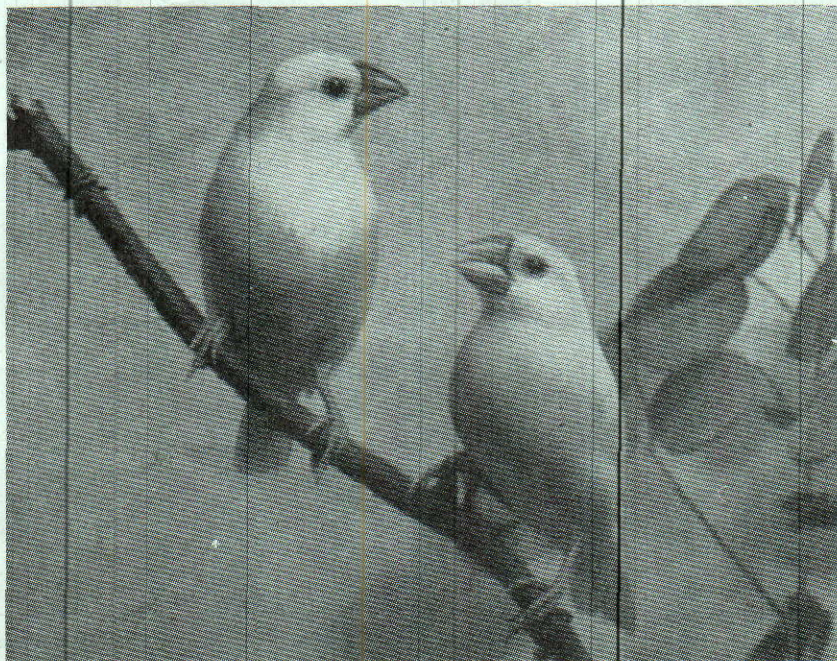
La nécessité de vivre, celle de se reproduire, obligent nos oiseaux à rechercher des lieux hospitaliers où ils trouveront leur nourriture et celle de leurs nichées. A l'époque de leur apparition sur la terre, il y a une dizaine de millions d'années, aurions-nous assisté à ces migrations? Nous ne le pensons pas. En ces temps-là, nos oiseaux devaient trouver leur nécessaire sans devoir

changer de climat. Il est en effet établi que nos régions étaient beaucoup plus chaudes qu'elles ne le sont actuellement. Vivant dans un Paradis terrestre, nous ne voyons pas pourquoi ils auraient cherché des difficultés par plaisir.

Ce n'est donc qu'au fur et à mesure du refroidissement de nos contrées et, de ce fait, du manque de nourriture que l'oiseau a dû se résoudre à trouver des conditions semblables d'existence. Cette mutation dans son genre de vie ne s'opéra pas en l'espace de quelques années; ce n'est sans doute que progressivement qu'il dut s'y résigner.

Ces migrations d'automne et du printemps répondent toutes deux à l'explication que nous leur donnons par raisonnement. Mais l'oiseau raisonne-t-il?

Si nous répondons par l'affirmative, devons-nous juger le pinson qui hivernera chez nous, comme un dégénéré de sa famille qui nous a quitté pour le Sud? Quels raisonnements devons-nous attribuer aux erratiques: tarins, jaseurs du Nord, etc... qui abon-



Une couple de Padda blancs.

dent certains hivers pour ignorer nos régions l'hiver suivant?

Et notre pierrot? Immigrateur devenu sédentaire?

Délaissant les erratiques et les sédentaires, nos migrateurs nous quittent pour le Sud. Sans l'aide d'instruments autres que leurs propres ailes, affrontant mille périls, ils gagneront les rives tempérées de la Méditerranée, les régions de l'Afrique du Nord, certains ne craignent pas l'équateur et le franchiront même pour terminer leur voyage en Afrique du Sud.

Le manque de données sur leur genre de vie en ces régions lointaines, où nous les perdons pendant plus de six mois, ne nous permettent pas de ten-

ter d'expliquer ce qu'il vont y chercher.

Vont-ils puiser, au soleil, l'énergie qu'ils devront dépenser pour le nourrissage de leurs nichées?

Avant de terminer, nous parlerons encore d'un point important de la migration. Certains jours le tendeur n'aperçoit pas l'oiseau qui passe à son insu.

Rasant le sol les jours de pluie et par vent debout, ils s'élèvent à des hauteurs telles que, les jours ensoleillés et par vent arrière, nous pouvons les entendre sans les voir.

Des observateurs ont pu voir à des hauteurs variant de 300 à 8000 mètres, passer des corneilles, des hirondel-

les, des étourneaux, des pinsons, etc... Mais les altitudes supérieures à 1000 mètres seraient des exceptions.

Ces déplacements s'effectuant de jour et de nuit, à quelles lois répondent ces noctambules?

Tous ces nombreux problèmes, auxquels nous aurions pu en ajouter d'autres, n'ont pas de solution. Chaque chercheur a élaboré une théorie qui a rencontré des partisans et des détracteurs.

Nous n'avons pas essayé d'en imposer une, nous avons voulu soulever une question importante qui est toujours d'actualité: Pourquoi l'oiseau émigre-t-il?

Jean Amalsteen

Le plus grand élevage du monde

Il est dans le New Jersey, créé par l'allemand Stern avec des buts nettement commerciaux.

Un immense élevage de canaris, comme personne n'a jamais vu ailleurs, a été organisé, il y a quelques dizaines d'années en Amérique: il produit en grande partie des canaris de chant d'après les dernières méthodes scientifiques et... commerciales. Un allemand, Gustav Stern, s'adonnait à l'exportation de milliers de canaris de l'Allemagne aux Etats-Unis, où il y a toujours une grande demande de ces chanteurs. Mr. Stern en bon commerçant devina, lors de la tension politique qui précéda la dernière guerre mondiale, que bientôt il lui aurait été impossible de continuer l'exportation.

Il se demanda alors si peut-être il pourrait élever des milliers de canaris dans les mêmes Etats-Unis. Personne en Europe n'avait jamais essayé l'élevage sur une si grande échelle; en général, les amateurs européens ne dépassent pas les quelques dizaines de reproducteurs.

Gustav Stern se chargeait alors en Allemagne de l'achat et de l'envoi des oiseaux, alors que deux de ses cousins, étant depuis plusieurs années aux Etats-Unis, les revendaient. Ils possédaient pour leur commerce un service postal particulier, des magasins à chaîne et même un petit cirque dont les acteurs étaient des oiseaux dressés. Cet appareil persuada Stern à émigrer pour tenter la réalisation de l'élevage grandiose dont il songeait. A Denville, dans le New Jersey, il fit bâtir un édifice de 3 étages qui dans le cours de quelques années logea plus de 60.000 canaris de chant. Lorsque les auteurs de cette courageuse entreprise purent se vanter d'avoir transporté l'industrie du Harz en Amérique, ils comprirent aussi que leurs oiseaux représentaient aussi une aide d'une grande utilité pour la science, dans la lutte contre la malaria; ils sacrifièrent pour cela un grand nombre de femelles qui servirent pour les essais dans les laboratoires scientifiques fitopatologiques, en parvenant à une double exploitation économique de leur industrie.

L'édifice où fut installé cet élevage colossal est un établissement parmi les plus singuliers du monde.

Des milliers et milliers de cages, de stérilisateurs et d'équipements de tout genre sont placés de toute part.

De 10 à 15000 canaris sont exclusivement réservés à la reproduction; une vingtaine de domestiques sont chargés de nettoyer les cages, distribuer la nourriture et l'eau, visiter les nids et effectuer le calcul des couvaisons et des pontes. A l'aide d'une lanterne électrique spéciale, ils examinent les œufs, en séparant les infertiles des féconds: les premiers sont remplacés par d'autres ôtés des autres nids.

De cette façon, les femelles ne couvent inutilement en aucun cas; souvent, au lieu de recommencer la ponte à la fin d'une couvaison, elles poursuivent à couvrir les œufs d'autres canaries souffrant de quelque trouble. En substance on fait une sélection: les femelles les plus propres à la couvaison, couvent continuellement; les plus propres à la ponte, pondent le plus possible.

Ces méthodes non habituelles en canariculture, mais même pas inorthodoxes et surtout commercialement fonctionnelles, sont rendues en outre par des dispositifs automatiques qui maintiennent une température constante de 20 degrés en toutes les saisons. Les lumières artificielles

sont toujours réglées d'une telle façon que la reproduction en soit avancée. Le but que l'on poursuit en avançant l'époque de la phase amoureuse est d'avoir à disposition des canaris qui chantent tôt et soient de telle façon prêts à la vente pour la période la plus favorable, qui est d'ordinaire celle de Noël.

Quelqu'un des meilleurs chanteurs sont gardés dans des locaux obscurs. Lorsqu'ils sont admis de nouveau dans les salles éclairées, à la présence des jeunes élèves, sous la caresse des rayons solaires, ils éprouvent une telle gaieté qui se traduit en des chants harmonieux: c'est de cette façon que les jeunes apprennent le chant.

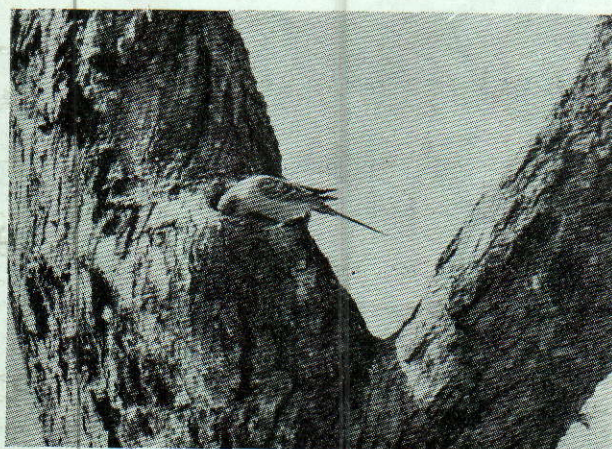
Une fois la guerre terminée, Gustav Stern voulut retourner en Allemagne pour acheter un certain nombre d'oiseaux, afin de renforcer son élevage; cependant les autorités allemandes, connaissant son but de concurrence, lui refusèrent le permis d'exportation. Il dut alors s'adresser directement aux éleveurs qui, en leur nom, mais en réalité pour compte de Stern, parvinrent à rassembler 10.000 oiseaux; ce fut peu de chose à comparaison des 250.000 qu'exportait Stern annuellement en Amérique, avant la guerre.

On peut facilement imaginer que les Stern sont devenus millionnaires par l'élevage et la vente des Harz. En plus de la production de leur immense élevage, ils achètent et introduisent dans le marché des Etats-Unis des milliers de canaris provenant de divers Pays; bien qu'ils aient failli se ruiner, il y a quelques années, à la suite d'une soudaine épidémie, ils ont pu se reprendre et ont perfectionné encore mieux la méthode de production « en série » de nette marque américaine.

G. Z.

LECTEURS !

**Hâtez Vous à renouveler
votre abonnement à la revue.**

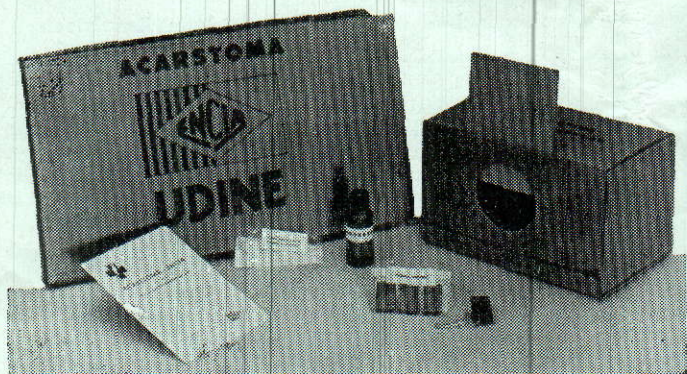


La Perruche Ondulée à l'état sauvage construit son nid dans les trous des eucalyptus.

Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA"



Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfection;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du Sternostoma Tracheacolum, l'acaruse amenant les troubles respiratoires ou **bailllements des oiseaux**.

• • •

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système Acarstoma a été largement expérimentée dans les Laboratoires Encia et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

• • •

Souvenez - vous !

"ACARSTOMA"

saute votre élevage du fléau de l'Acariose respiratoire.

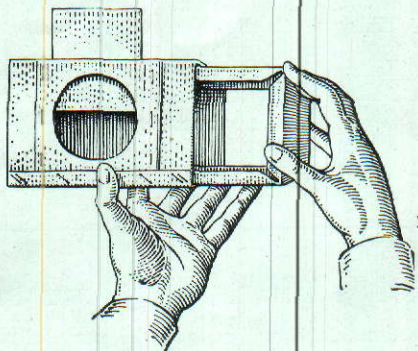
Depositaires pour la vente en :

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal et France

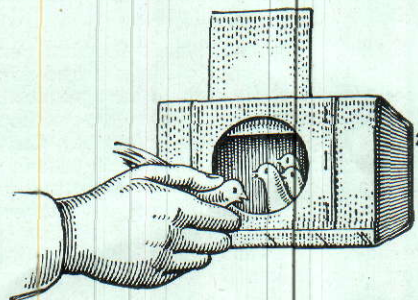
Importateurs pour d'autres pays sont requis

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (Italie)

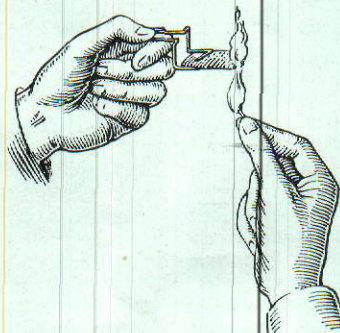
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure;



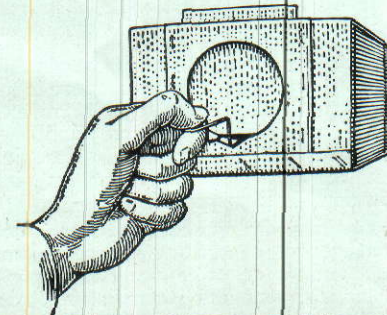
2° y introduire les canaris en baissant le petit va-sistas;



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique;



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme);



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

demande de bien vouloir désigner dans un délai de 9 mois (octobre) l'entité nationale qu'ils auront créée, et le nom de son président responsable près de la C.O.M.

La demande du président est approuvée par les représentants de la Belgique et de la Hollande.

BILAN FINANCIER.

(omissis)

Trois vérificateurs aux comptes sont nommés, il s'agit de:

MM. Bolzonella (Italie),
Immenrath (Allemagne),
Van Splunder (Hollande).

Ils recevront du trésorier le bilan financier à chaque fin d'année.

Déclaration de M. Van Baelen :

Avant de procéder à l'élection du secrétaire général et du trésorier secrétaire-adjoint, prévue dans les statuts, M. Van Baelen demande que l'assemblée le décharge de ses fonctions de Vice-Président et propose pour le remplacer Monsieur Van Roelen qui, dit-il requiert toutes les qualités pour occuper les importantes fonctions de Vice-Président de la C.O.M.

L'assemblée faisant sienne la demande de M. Van Baelen (qu'elle nomme Vice-Président d'Honneur) désigne M. Van Roelen comme Vice-Président. Celui-ci ému et surpris, remercie son prédécesseur de cette marque de confiance et assure l'assemblée qu'il mettra le meilleur de lui-même au service de notre Confédération.

ETUDE DES SUJETS ET PROPOSITIONS INSCRITS A L'ORDRE DU JOUR.

1) Election du Secrétaire Général, et du Trésorier Secrétaire-Adjoint.

Sur proposition de M. Ziegler, Vice-Président les mandats de MM. Tielens et Cruat sont prorogés, un second poste de Secrétaire-Adjoint chargé plus spécialement de la correspondance est créé dont le titulaire est M. Crets Arthur, Cruyslei 30, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique).

2) Création des standards (C.O.M.) (Suite) « Canaris de Couleurs ».

Après l'adoption l'an passé du standard avec échelle de points pour les Canaris de chant Harz, le congrès devait établir en priorité le standard de la variété « Canaris de Couleurs ».

A cet effet, la veille les Juges-Experts suivants:

MM. Bolzonella (Italie),
Duschnig (Autriche),
Jochemsen (Hollande),
Lamoni (Suisse),
Madame Lemarchand (France),
MM. Mariné (Espagne),
Van Dycke (Belgique),
Wuster (Allemagne).

habilités par leur pays respectif, s'étaient réunis sous la présidence de M. Lambert et avaient adopté, sur ses instances, les résolutions suivantes qu'ils soumettaient à l'assemblée pour approbation:

Les « canaris de couleurs sont divisés en deux branches, les Lipochromes (fond clair) et les Mélanines (fond obscur). Leur taille ne doit pas dépasser 13 cms., la forme idéale se situe entre celle du canari du Harz et celle du canari Malinois (Waterslager).

Echelle des points:

Pour remédier aux différences d'appellation d'un Pays à un autre, il a été décidé que l'échelle des points serait toujours donnée dans l'ordre suivant:

N.	Mélanines Lipochromes	
	Points	Points
1. Couleur	30	50
Sous couleur	20	
2. Plumage	15	15
3. Grandeur, taille (max. 13 cms)	10	10
4. Forme	10	10
5. Tenue	10	10
6. Conditions		
Impression	5	5
L'oiseau parfait totalisant:	100	100

Au cours de l'élaboration de ce standard, il est apparu qu'une certaine différence d'appréciation avait été constatée dans l'appellation et la définition de certaines couleurs, notamment pour les bruns et les agates. En conséquence et pour remédier à cela M. Lambert fait approuver la nomination de M. Van Dycke (Belgique) comme délégué chargé de coordonner et de diffuser toutes les informations relatives aux couleurs, anciennes, nouvelles, mutations etc...

3) Canaris de postures ou de formes (races anglaises), variétés « Bossus », variétés « Frisés »; autres variétés nationales.

Pour la plupart de ces différentes variétés leur standard d'origine (échelle de points) est reconnu et adopté par tous. Cependant pour certaines variétés dont le standard varie d'un pays à un autre, le prochain congrès devra entériner ou établir définitivement ces standards.

4) Oiseaux exotiques, Perruches de cultures.

Devant la complexité de ce problème augmenté par le fait que certains pays n'avaient pu envoyer leurs suggestions ou propositions, il a été décidé d'en reporter la solution au prochain congrès.

5) Proposition de la Belgique «modification des statuts».

A ce sujet M. Van Roelen déclare que si l'organisation qu'ils représente a demandé certaines modifications aux statuts, il reconnaît cependant que les délais impartis aux différents affiliés pour étudier avec le maximum d'attention cette importante proposition ne sont pas assez longs. En conséquence il fera traduire en plusieurs langues la demande Belge qui sera envoyée au moins trois mois à l'avance (fin octobre), à tous les membres adhérents aux fins d'appréciation. Dès lors une commission représentant les différents pays pourra être chargée d'étudier cette proposition.

6) Championnat Mondial, hémisphère Nord:

Devant l'intérêt suscité par l'organisation du Championnat Mondial et suite aux conseils donnés aux futurs organisateurs les candidatures suivantes ont été retenues:

1962: demande présentée par la Belgique pour Bruxelles ou Anvers.

1963: demande présentée par la France (U.O.F.) Ville à désigner.

1964: l'Espagne a pris une option.

7) Championnat Mondial hémisphère Nord 1961.

La candidature de l'Italie étant antérieure à celle du Portugal, la priorité a été donnée au premier candidat, en conséquence le prochain championnat aura lieu en Italie à Treviso en Vénétie: dans la deuxième quinzaine de janvier ou de préférence dans la dernière semaine de janvier et la première semaine de février. Les organisateurs sont priés d'en faire connaître la date exacte dans les plus brefs délais.

8) Propositions s'y rapportant:

a) Désignation des Juges: L'Espagne et la Yougoslavie demandent à ce que la désignation des Juges soit plus équitablement répartie entre tous les pays affiliés.

b) Canaris de chant Malinois (Waterslager): La Hollande demande que deux juges soient affectés à cette variété.

Ces deux propositions sont adoptées à l'unanimité.

c) Manipulation des oiseaux: A la suite de certaines constatations faites lors du dernier jugement, il est rappelé qu'il est expressément défendu aux Juges de prendre les oiseaux en mains; toutefois dans le cas d'une falsification quelconque de l'exposant, sexe, bague non conforme (une seule par oiseau), plumes arrachées etc... ils pourront en présence du Président des Juges procéder à toutes vérifications utiles.

9) Championnat du Monde, hémisphère Sud:

Ce championnat sera organisé cette année par le Brésil à Sao-Paulo en juin prochain. M. Tielens donnera toutes indications et fera un compte-rendu détaillé sur la situation de la C.O.M. dans cet hémisphère.

10) Organisation d'un championnat Européen par le Portugal:

Le Portugal pourra organiser un championnat Européen en condition que celui-ci soit terminé au moins un mois avant l'ouverture du championnat mondial.

Le programme du Congrès et les propositions inscrites ayant été étudiés, pour terminer le Président Lambert remercie l'Assemblée pour l'attention soutenue, le sérieux et l'esprit de compréhension qui ont prévalu au cours de ces débats. Il demande à tous d'œuvrer chacun selon ses possibilités pour le plus grand rayonnement de la C.O.M. Il souhaite à tous un bon retour et déclare clos ce 5^{me} Congrès Annuel. Il est 13 h 30.

Le Secrétaire Général:

L. J. TIELENS

Le Président Général:

J. LAMBERT.

Le Trésorier Secrétaire-Adjoint:
Marcel CRUAT.

Résultats du 8^e Championnat Mondial C.O.M.

1) **Harz** (472 stams de 4 oiseaux = 1.888 oiseaux).

Ch. mond.:	Kratz Peter, All.	345 p.
2.	Stromsdörfer, Allemagne	344 p.
3.	Hoberg Oscar, Allemagne	344 p.
4.	Pyschny Werner, Allemag.	342 p.
5.	Degens Franz, Allemagne	340 p.
7.	Huber Hans, Allemagne	337 p.
6.	Kern Dore, Allemagne	339 p.
8.	Lingnau Hedw., Allemagne	336 p.
9.	Binnenböse, Allemagne	335 p.
10.	Weichler Wilh., Allemagne	333 p.

Classement Internations Harz

1.	Allemagne: Kratz - Stromsdörfer - Hoberg	1032 p.
2.	Hollande: Polk A. - Standaert - Scheffers F.	967 p.
3.	Italie: Orlandi G. - Marini C. - Zambon N.	959 p.
4.	Belgique: Tielens L. - Dumon M. - Leenknecht J.	956 p.
5.	France: Schmitt H. - Kohser Ch. - Suss L.	917 p.
6.	Yougoslavie	870 p.
7.	Autriche	831 p.
8.	Angleterre	690 p.
9.	U.S.A.	651 p.
10.	Espagne	631 p.

2) Canaris de Couleur

Ch. mond.:	Th. Effing (Holl.): agate rouge:	365 p.
2.	M.G. Borgsteyn (Holl.): agate-citron:	364 p.
3.	F. Fret (Belgique): isabelle rouge:	363 p.
4.	G. Pattuelli (Italie): isabelle rouge:	363 p.
5.	F. Backus (Holl.): agate rouge:	362 p.
6.	Th. J. Duyn (Holl.): agate rouge:	361 p.

7. H. Kugelmann (All.): agate rouge: 360 p.

8. W. Dombrowsky (All.): agate rouge: 359 p.

9. Pelgrims (Belgique): isabelle rouge: 359 p.

10. A. Lens (Hollande): agate rouge: 359 p.

Challenge Internations Couleur

1.	Hollande:	919 p.
2.	Belgique:	912 p.
3.	Allemagne:	911 p.
4.	France	911 p.
5.	Italie.	

3) Postures

Ch. mondial: H.S. Tucker (Angleterre) York.: 339 p.

2. D. Barbieri (Italie) Frisé Parisien: 335 p.

3. W. Moertens (Angleterre) Gloster Fancy: 320 p.

4. M.F. Draper (Angleterre) York.: 319 p.

5. R.T. Thorpe (Angleterre) Gloster Fancy: 319 p.

6. D.K. Draper (Angleterre) Lizard: 318 p.

7. D. Barbieri (Italie) Norwich: 318 p.

8. A.T. Mytton (Angleterre) Border Fancy: 317 p.

9. T. Hodgson (Angleterre) York.: 315 p.

10. A. Jacobs (Belgique) Lizard: 314 p.

Challenge Internations Postures:

1.	Angleterre:	978 p.
2.	Italie:	967 p.
3.	Belgique:	904 p.
4.	France	

4) Exotiques

Champions mondiaux:

Nectarides: D.K. Draper (Angleterre): 94 p.

Grands exotiques: F. Windmolders Belgique: 94+ p.

Petits exotiques: P. Tielens (Belgique): 91 p.

5) Malinois (45 stams)

Ch. mondial:	Schnur J. (Holl.)	402 p.
2.	Soetaert A. (Belgique):	397 p.
3.	Jansen M. (Hollande):	394 p.
4.	Kreyting Th. (Hollande):	385 p.
5.	Gardias (France):	381 p.
6.	Heye O. (Belgique):	378 p.
7.	Moens Fr. (Belgique):	375 p.
8.	Joris P. (Belgique):	374 p.
9.	V.D. Walle R. (Belgique):	367 p.
10.	Vermeulen J. (Belgique):	366 p.

Classement Internations Malinois:

1.	Hollande:	1181 p.
2.	Belgique:	1150 p.
3.	France:	996 p.

6) Hhybrides

Ch. Int.: Mme Hommelen (Belgique) 92 p.

2. idem

3. F. Windmolders (Belgique) 91 p.

4. W. Franz (Allemagne) 91 p.

Championnat du Nord et du Pas de Calais

Les 9 au 17 Janvier 1960

Jugement: DEVILLERS

CLASSEMENT

CLASSE I - JEUNES

1er	DEVIANNE (Fils)	108 Pts
2	DEVIANNE (Père)	105 »
3	DEVIANNE Elisa	105 »
4	DEWEULE Albert	102 »
5	DENYS René	102 »
6	DESNOULET Adolphe	102 »
7	MILLESCAMPS P.	99 »
8	REMYS Jules	99 »
9	WATTEL Gilbert	99 »
10	VIANE Henri	96 »
11	CATTEAU Léon	93 »
12	VOREUX Jean	90 »
13	FLIPPO Paul	84 »
14	POURCEAU Edmond	81 »
15	CURTILLAT Paul	57 »

CLASSE II - STAM de 2 JEUNES

1er	DEVIANNE Elisa	219 Pts
2	DEVIANNE (Fils)	201 »
3	DESNOULET Adolphe	186 »
4	DEVIANNE (Père)	186 »
5	REMYS Jules	150 »
6	POURCEAU Edm.	144 »
7	MILLESCAMPS P.	102 »
	etc....	

CLASSE III - STAM de 4 JEUNES

1er	DEVIANNE (Père)	399 Pts
2ème	VIANE Henri	213 »
	etc....	

CLASSE IV - ADULTES

1er	REMYS Jules	108 Pts
2ème	DENYS René	102 »
	etc....	

CLASSE V - Beauté FEMELLES

1er	VIANE Henri	
2	CATTEAU Léon	
3	CURTILLAT Paul	
	etc....	

ATTENTION !

DES NOUVELLES CONDITIONS POUR L'ABONNEMENT A' « ORNITHOPHILIE » DES ELEVEURS BELGES POUR LE 1960

Au but de contribuer à la diffusion de la revue parmi les éleveurs belges et de donner des exposés plus étendus sur l'activité et sur les problèmes ornithologiques de leur Pays, **Ornithophilie** accordera à tous les éleveurs adhérents aux Sociétés belges les conditions de faveur suivantes :

- pour 5 abonnements, cotisation annuelle Fr. B. 110 chacun;
- pour 10 abonnements, cotisation annuelle Fr. B. 100 chacun;
- pour 25 et plus abonnements, cotisation annuelle Fr. B. 80 chacun.

Les souscriptions devront nous être envoyées par l'entremise du Secrétaire de l'Association d'appartenance.

Pour chaque abonnement nous reconnaitrons à l'Association une remise de Fr. 5 comme remboursement des frais rencontrés dans la propagande et dans le recueil des abonnements.

A' la fin de l'année, nous assignerons aux 4 Secrétaires d'Association qui nous auront envoyé le plus grand nombre d'abonnements, les prix extraordinaires que voici :

1er prix Frs. 1000 - 2eme prix Frs. 750 - 3eme prix Frs. 500
4eme prix Frs. 250

Règles pour la remise des cotisations.

Les Associations ayant un compte courant postal à elles peuvent transmettre périodiquement les cotisations recueillies, en les transférant de leur c/c au nôtre n. 24/742 inscrit sous le nom de « Edizioni Enzia » - Udine (Italie).

Si elles n'ont pas un compte courant, elles peuvent se servir, pour la remise, d'un Mandat Postal International. Si elles trouvent des difficultés en cette opération, elles pourront remettre les cotisations d'abonnement sur le c/c p. n. 804789 inscrit sous le nom de notre Agent pour la Belgique Mr. Arnalsteen, 200 Chap. Beausart, Marcinelle. On doit rappeler que pour transmettre des fonds parmi les Pays participant à la Communauté Européenne pour achat de livres, abonnement aux revues etc, il ne faut aucune autorisation particulière du Bureau de Change de son Pays.

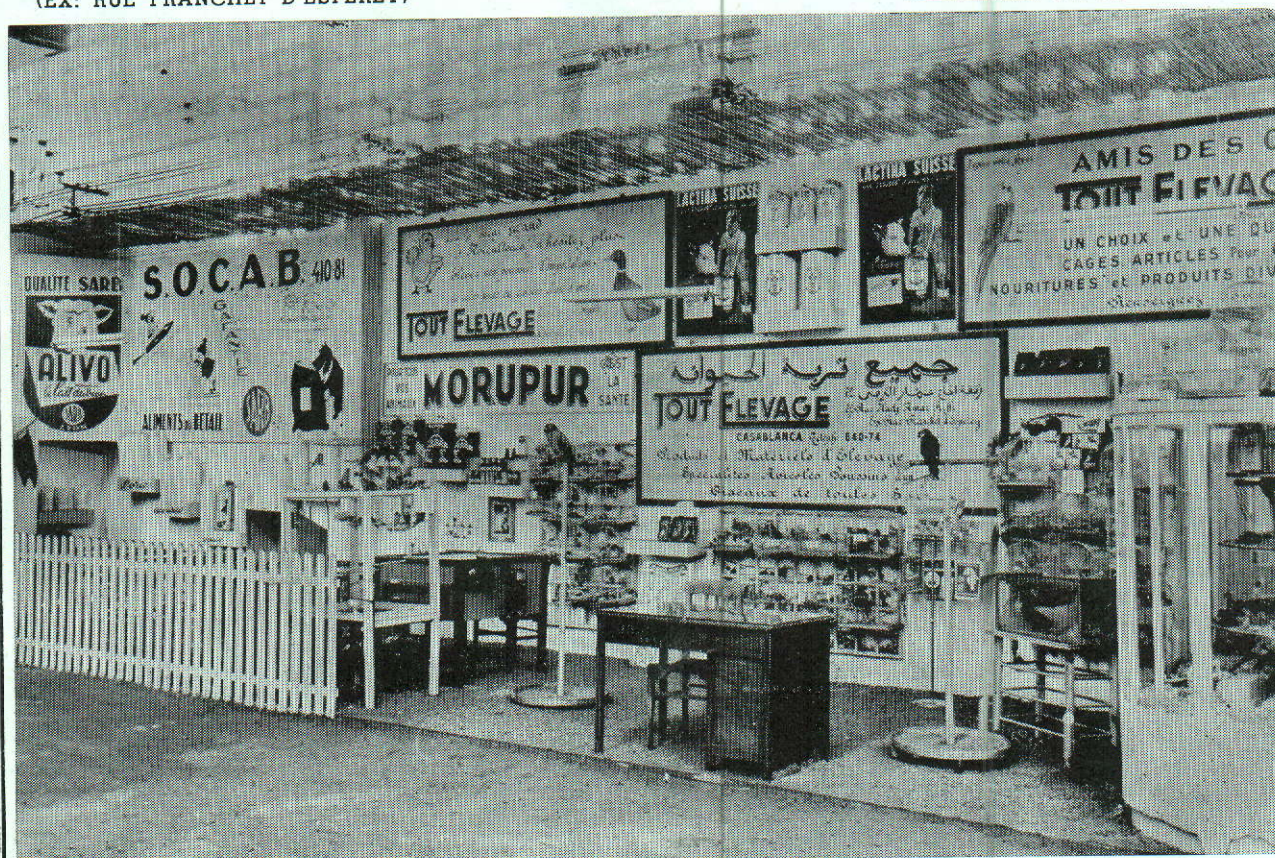


TOUT ELEVAGE

**TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
SPÉCIALITÉS AVICOLES**

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74



Le Stand de la Maison TOUT-ELEVAGE à la Foire Internationale de Casablanca de cette année. On y voit, bien étalées, les spécialités ornithologiques de la Maison ENCIA, qui ont excité beaucoup d'intérêt de part des éleveurs du Maroc, où elles sont déjà connues et répandues.

AVIS AUX LECTEURS

Les lecteurs de France, Belgique, Hollande, Suisse, Algérie, Allemagne, Danemark et Suède, déjà déposants en compte courant des Pays respectifs, peuvent faire

L'ABONNEMENT A "ORNITHOPHILIE"

par virement Postal International. Les lecteurs des autres Pays peuvent employer le Mandat Poste International, ou verser le montant au moyen d'une banque, ou inclure des billets de banque dans la lettre de commande. Pour abonnements aux journaux, revues et pour l'achat de livres, il ne faut aucune formalité auprès des bureaux gouvernementaux compétents.

Les produits "ENCIA,, sont : appropriés - efficaces - incomparables

La pâtée des
oisillons
granivores



Pâtée
pour merles,
grives, rossignols
ect.



La pâtée
protéique
de la
Perruche Ondulée



Nourriture
idéale pour tous
les insectivores



Depositaires pour la vente en:

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal - France

ETABLISSEMENT ENCIA - UDINE (Italie)

IMPORTATEURS POUR D'AUTRES PAYS SONT REQUIS



UDINE
(Italie)